SURESNES MAG

330
oct. 2021

suresnes-mag.fr

Propreté
Haro sur les incivilités
p. 15

Education
Les atouts des collèges et lycées de Suresnes
p. 38 > 42

Jeunesse
Tous au Salon du livre Ado !
p. 50 > 51

Itinéraire
Jacques Weber, Suresnois et monstre sacré
p. 54 > 55

SURESNES L'ESPRIT SPORTIF

© Romain de Sigalas

330
oct. 2021

SURESNES MAG

SOMMAIRE

06 ARRET SUR IMAGE

21 MON RESTAU RESPONSABLE

23 OLIVIER WANG, NOUVEAU COMMISSAIRE

5 **Edito**

6 **Arrêt sur image**

8 **Chroniques en images**

... AGIR

13 • Hommage à Jean-Pierre Respaut

15 • Tolérance Zéro pour les atteintes à la propreté

18 • Octobre Rose

21 • Mon restau responsable, deux ans de plus

23 • Olivier Wang, nouveau commissaire de police

24 • **Suresnes business club :** Wethenew

26

... DOSSIER

Le bel élan du sport suresnois

... VIVRE

36 • Nouvelle saison en Nationale pour le RCS

38 • Collèges et lycées de Suresnes, une offre ambitieuse

43 • Le Carnet de route d'Anne Morelli-Jagu

45 • **A telle enseigne :** Les Jardins de Suresnes

... DECOUVRIR

46 • Les trésors cachés du lycée Paul Langevin

48 • **Histoires suresnoises :** Le Zèbre, automobiles suresnoises

50 • Le salon du Livre Ado

53 • Au Théâtre Jean Vilar

54 • Jacques Weber, les éclats d'une vie

56 • Agenda Sortir

58 **Suresnes pratique**

61 **Paroles politiques**

54 JACQUES WEBER

CE MAGAZINE EST EDITE PAR LA VILLE DE SURESNES

IMPRIM'VERT

Vous pouvez retrouver à présent Suresnes mag sur smartphones, tablettes et ordinateurs grâce à **suresnes-mag.fr**
Il est aussi téléchargeable sur **suresnes.fr**

2, rue Carnot,
92151 Suresnes Cedex
01 41 18 19 20

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Guillaume Boudy

ADJOINTE AU MAIRE DELEGUEE À LA COMMUNICATION : Isabelle de Crécy

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION Julie Hétroy

RESPONSABLE DES PUBLICATIONS Arnaud Levy

REDACTRICE EN CHEF Céline Gazagne

REDACTION Marina Bellot, Matthieu Frachon, Pauline Garaude, Stéphane Legras, Florence Rajon, Thierry Wagner

CONCEPTION GRAPHIQUE Direction de la communication, Marine Volpi, Margarita Mimovic

DIRECTION ARTISTIQUE Laurence Boyer

IMAGES Hervé Boutet, Mathilde Gardel, Tiphaine Lanvin, Carole Martin, Benoît Moyen, Marine Volpi, 123RF, Archives municipales, Ville de Suresnes, Dan Aucante, Bibi l'a fait, Hélène Brasseur, Florence Renere, Romain Ruiz, Romain de Sigalas

COUVERTURE : Romain de Sigalas

IMPRESSION Imprimerie Morault 03 44 30 51 00

Dépôt légal 4e trimestre 2021

© Benoît Moyen

© Dan Aucante

© Benoît Moyen

© Thierry Jadot

Votre maire
Guillaume Boudy

Hommage à Jean-Pierre Respaut

Jean-Pierre Respaut, adjoint au maire en charge de la Culture, n'est plus. Il a quitté le Suresnes qu'il aimait tant et pour lequel il avait consacré toute son énergie, avec l'élégance et la dignité qui le caractérisaient.

Jean-Pierre Respaut était d'abord un enfant de Suresnes, où il était né et avait grandi. Il aimait profondément sa ville, son histoire dont il était un connaisseur incollable, son patrimoine qu'il a défendu avec constance et plus encore sa mixité sociale, précieux atout de notre ville. Amoureux de sa ville, il n'en était pas un conservateur jaloux, mais accompagnait son évolution dans la modernité.

Jean-Pierre était aussi un homme d'engagement pour sa cité, un politique au sens noble du terme, et un démocrate de conviction doté d'un goût bien français pour la dialectique et le débat d'idées, respectueux de ses contradicteurs. Après avoir été l'opposant historique de mon prédécesseur Christian Dupuy, l'homme de gauche avait su rallier une politique municipale qu'il estimait juste et porteuse des mêmes valeurs humanistes que celles qu'il défendait. L'intérêt général, celui des Suresnois, primait, comme la recherche de l'unité et de la concorde.

Jean-Pierre était aussi un homme de culture. Historien et enseignant de formation, il a conservé cette vocation de transmettre. Que ce soit dans son activité professionnelle à travers la création de Clio Voyages, issue de sa conviction que le voyage était d'abord découverte et apprentissage de la culture de l'autre ou dans l'exercice de ses fonctions d'adjoint au maire à la Culture, depuis 2008.

Arrêtons-nous un instant sur l'engagement sans faille et sans concession de Jean-Pierre en faveur de la diffusion de la culture auprès du plus grand nombre, en particulier ceux qui en sont les plus éloignés, par intimidation, méconnaissance ou découragement. Il a défendu sans cesse les projets auxquels il croyait : la nouvelle école d'arts plastiques, la nouvelle médiathèque dans les hauts de Suresnes, le Théâtre Jean Vilar dont il a présidé le conseil d'administration, le MUS mais aussi le conservatoire de musique. Sans oublier la galerie Artcad, créée à son initiative pour accueillir les artistes et diffuser leur art, et que le Conseil municipal a décidé de nommer désormais « Galerie Jean-Pierre Respaut ».

Je me réjouis qu'il ait pu vivre la décision récente du Président de la République de rénover l'école de plein air, dont nous savons combien son sauvetage lui tenait à cœur et pour lequel il avait œuvré ardemment, commençant par le Globe terrestre rénové grâce à lui dans les règles de l'art.

Cet amour de la culture et cette soif de partage avaient été reconnus par le Ministre de la Culture et de la Communication qui l'avait fait chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Tous ces dons, au sens étymologique du terme, reçus pour être partagés, s'ancraient dans une personnalité marquante, mélange d'intelligence vive et curieuse, capable d'analyses fines et justes, de curiosité et de soif de découverte, alliée à une sensibilité pleine d'élégance, cachée derrière un humour espiègle, sans rien perdre pour autant de sa chaleur latine, entretenue sans doute aux côtés de son épouse et par la passion qu'il partageait avec elle pour la culture ibérique.

Avec son départ, nous perdons trop tôt un ami de Suresnes et des Suresnois, un ami des arts, un ami de la belle politique et, pour beaucoup d'entre nous, un ami… un ami que nous n'oublierons pas.

Apesanteur

A l'entraînement des White Harriers, le club d'athlétisme de Suresnes… Elles prennent leur envol avant de tutoyer les cimes de la performance. Alors décollons, planons, en compagnie de ces deux athlètes qui telles des plumes nous guident vers des cieux oniriques où fouler le tartan de la piste n'a plus de sens.

Photo : Romain de Sigalas

© Ville de Suresnes

La vie associative reprend des couleurs

Samedi 4 septembre

Une centaine d'associations et environ 250 représentants associatifs suresnois ont accueilli près de 4 000 visiteurs lors du Forum des associations organisé par la Ville sur l'esplanade du Mont-Valérien. Si la plupart sont des habituées de ce traditionnel rendez-vous de rentrée, certaines, telles Vin en Seine (cours et ateliers œnologiques), ASMV (secourisme), Surisna Milites (duel médiéval, armures), Cœur couleur (lutte contre la sarcoïdose), y participaient pour la première fois. Le contexte sanitaire des derniers mois rendait cette année primordial de renouveler les adhésions au cours de cet événement convivial animé de multiples démonstrations. Le maire, Guillaume Boudy, et de nombreux élus sont allés à cette occasion à la rencontre des représentants associatifs et des visiteurs le long des allées du Forum, dans une ambiance décontractée.

© Ville de Suresnes

Inauguration du multi-accueil Pinocchio, rue Darracq

Mardi 7 septembre

Les bambins avaient pris possession des lieux dès le mois de mars, mais les restrictions sanitaires d'alors n'avaient pas permis leur inauguration par le maire, Guillaume Boudy, en présence des représentants des principaux acteurs de la Petite enfance ayant contribué à la mue de l'établissement de la rue Darracq : Ville de Suresnes, Département des Hauts-de-Seine et Caisse d'allocations familiales. L'ancienne crèche est officiellement devenue le multi-accueil Pinocchio. L'établissement regroupe une nouvelle structure d'accueil collectif de 64 berceaux, le relais Petite enfance « Arc-en-ciel » (nouvelle dénomination du Relais assistantes maternelles assistantes parentales) et, prochainement, une Maison d'assistantes maternelles.

Century 21, le cœur sur la main

Jeudi 9 septembre

L'agence immobilière Century 21 de Suresnes, habituée aux actions de solidarité (collecte de jouets à Noël par exemple), a remis un chèque de 5 000 euros à la Fondation Foch. Son directeur, Raphaël Assas a mis en place un partenariat solidaire au profit de la recherche médicale. L'agence Century 21 s'était engagée, sur une période précise, à reverser une contribution sur ses ventes immobilières à la Fondation, afin de soutenir l'hôpital Foch dans son combat contre la Covid-19.

© DR

Suresnes distinguée par un ruban du patrimoine

Vendredi 10 septembre

Suresnes s'est vue décerner le prix départemental des Rubans du patrimoine 2021 pour la restauration du globe de l'école de plein air. Le concours « Les Rubans du patrimoine » * distingue et récompense des communes et intercommunalités ayant réalisé des opérations de rénovation ou de mise en valeur de leur patrimoine bâti. Les édifices rénovés doivent avoir plus de 50 ans et les travaux doivent avoir été impérativement réalisés par des entreprises du bâtiment.

***Les Rubans du patrimoine sont organisés conjointement par la Fédération française du bâtiment, l'Association des maires de France, la Fondation du patrimoine, la Fédération nationale des Caisses d'épargne et le Groupement français des entreprises de restauration des Monuments historiques.**

© Carole Martin

85e anniversaire de la JSS en prestigieuse compagnie

Samedi 11 septembre

Il est alsacien d'origine, a commencé sa carrière en entraînant le club de Nancy, quand le chardon lorrain piquait encore, mais il s'est surtout fait connaître internationalement en brillant en Angleterre. Arsène Wenger (à gauche sur la photo), triple champion de Premier League à la tête d'Arsenal était un des prestigieux invités de la fête d'anniversaire des 85 ans de la Jeunesse sportive de Suresnes. Après de nombreux matchs entre licenciés de la JSS, une rencontre de gala a opposé une sélection du club et le fameux Variétés club de France, formation créée par le journaliste sportif Jacques Vendroux et regroupant célébrités et anciens professionnels du ballon rond. Logique de la retrouver pour l'événement : le Variétés avait disputé son premier match sur le même stade Maurice Hubert, 50 ans plus tôt, jour pour jour (lire aussi p. 32 et 49).

© DR

© DR

Bravo les jeunes

Samedi 11 septembre

En mai dernier, un groupe de jeunes du Celije partait dans le village de Golgaindé, au Sénégal. Leur objectif était cette fois, après avoir déjà contribué à l'installation d'une pompe à eau, d'aider à la construction d'une école, dans ce village où il n'y en a pas. Ils sont partis avec une cagnotte qu'ils avaient auparavant constituée et ont participé aux travaux. Muriel Richard, première adjointe et Frédérique Laine, adjointe déléguée à la Jeunesse, les ont reçus à l'hôtel de ville pour les féliciter et souligner leur engagement à Suresnes et dans le monde.

© Tiphaine Lanvin

Hommage ministériel à Honoré d'Estienne d'Orves et Berty Albrecht

Mardi 14 septembre

Le maire, Guillaume Boudy, et Isabelle Florennes, députée des Hauts-de-Seine, ont accueilli Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des anciens combattants, à l'occasion du 80e anniversaire de l'exécution d'Honoré d'Estienne d'Orves, figure de la Résistance, au Mont-Valérien, en présence de ses petites filles. Un hommage conjoint a été rendu par la ministre à Berty Albrecht, inhumée dans la crypte du Mémorial de la France Combattante.

Clean up day

Samedi 18 septembre

Associations, habitants et élus ont retroussé leurs manches à l'occasion du World Clean Up Day.
Cette journée mondiale du nettoyage est une opération planétaire qui a pour objectif la lutte contre la pollution à travers des nettoyages citoyens. Guillaume Boudy, maire de Suresnes, et les élus de la Ville ont partagé ce moment avec leurs concitoyens, notament des étudiants du campus SKEMA.

© Ville de Suresnes

Suresnes Auto Rétro a 10 ans

Samedi 18 et dimanche 19 septembre

L'été indien s'est prolongé jusqu'aux 10 ans de Suresnes Auto Rétro. Cet événement suresnois organisé par l'Office de tourisme en partenariat avec la Ville, réunit chaque année près de 200 voitures anciennes, en résonnance aux Journées européennes du patrimoine. Pendant deux jours, sur la Terrasse du Fécheray, lieu privilégié surplombant Paris, amateurs éclairés et curieux ont pu monter à bord des voitures le temps d'une balade et profiter des nombreuses animations. Louis-Michel Bonne, adjoint au maire délégué aux Fêtes et au Tourisme y a accueilli le maire Guillaume Boudy et les élus venus fêter l'anniversaire.

© Hervé Boutet

Les trésors du patrimoine suresnois

Samedi 18 et dimanche 19 septembre

Visites thématiques, spectacles et ateliers se sont déroulés dans des lieux d'ordinaire fermés au public à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.
La vigne municipale de Suresnes, qui produit le meilleur vin blanc de l'Ile-de-France et de l'Oise d'après le concours des vins organisé en 2018 par le journal Le Parisien a proposé tout au long de ces deux journées des visites guidées de la vigne et du chai, des dégustations et la vente de vin, ainsi qu'un atelier abeilles pour enfants. A côté du Mémorial de la France combattante, les visiteurs ont pu découvrir la forteresse du Mont Valérien, qui ouvre ses portes uniquement à l'occasion des Journées du patrimoine. De nombreuses activités étaient prévues dont des reconstitutions historiques en costume. Le MUS a guidé le public à travers la Cité-jardins, l'école de plein air et l'expo temporaire « C'est du propre l'hygiène et la ville ». Enfin, Olivier Meyer, directeur du Théâtre Jean Vilar, a fait découvrir en personne le bâtiment datant de 1938, des coulisses au plateau, tout en contant l'histoire de cet établissement culturel majeur de Suresnes.

© Hervé Boutet

Nouvel élan pour la Foulée suresnoise

Dimanche 19 septembre

Ils étaient 705 de tous âges à participer à la 47e foulée suresnoise sur un nouveau parcours déroulant son tracé sur les quais de Seine et le long du parc du château où avait été établi le village de la course et qui accueillait celles des enfants et des greffés. Le franco-kenyan Charles Ogari, licencié du club Athlé 92 Plessis Robinson, a remporté la course de 10 km en 29'42. La franco-algérienne Nawal Yahi, licenciée à l'Athlé 92 Nanterre, a pris la première place de la catégorie féminine en 34'18. Cet événement phare du sport à Suresnes qui n'avait pu se tenir l'an dernier en raison de la pandémie de Covid-19 a permis à Suresnes sport Imeps, coorganisateur avec la Ville de Suresnes, de verser 434 euros à la fondation Hôpital Foch.

© Benoît Moyen

© Ville de Suresnes

2e édition du Festival de la transition écologique

Du 23 au 26 septembre

L'association EcoQuartier Liberté Mont-Valérien et ses partenaires ont animé tout au long de ces quatre journées la deuxième édition du Festival de la transition écologique de Suresnes. L'enjeu était de sensibiliser les habitants aux enjeux et solutions qui peuvent apparaître face au défi du réchauffement climatique au niveau de chacun. Cet événement passionnant est rendu possible grâce à la mobilisation des services de la Ville et de nombreux acteurs : La cantine des 4 saisons, Partages Suresnes, le Celije, Assisted, le CCJ et le cinéma Le Capitole.

Reconstruire Beyrouth

Mercredi 29 septembre

Le 4 août 2020, Beyrouth était dévastée par une double explosion, provoquant des centaines de morts, des milliers de blessés et des dégâts matériels innombrables. La ville de Suresnes a exprimé sa solidarité aux collectivités et populations de Beyrouth au titre de l'aide d'urgence et souhaite partager, un an après la catastrophe, les résultats de la réhabilitation de la rue choisie à travers une exposition de photographies et des animations organisées à la médiathèque en partenariat avec les associations Club Zahlé France et Suresnes Liban Solidarité. L'exposition de photographies « Reconstruire Beyrouth, un an après » a été inaugurée à la Médiathèque, par le maire Guillaume Boudy et Muriel Richard première adjointe déléguée aux Relations internationales, en présence de Françoise Hachem, présidente de Suresnes Liban Solidarite, Josiane Tamer, présidente du Club Zahlé France et de Rami Adwan, ambassadeur du Liban en France (au centre sur la photo). Ce dernier a souligné l'importance de l'historique amitié franco-libanaise, notamment en ces temps chaotiques de reconstruction de son pays.

© Ville de Suresnes

« Construire Suresnes Ensemble », parole aux habitants

La Ville vient de lancer « Construire Suresnes Ensemble ». Ce dispositif original de concertation, enjeu phare du contrat de mandat, permet aux Suresnois de prendre la parole, débattre et échanger pour imaginer ensemble leur ville dans 5 ans, 10 ans voire pour les 20 prochaines années.
Six ateliers, un par quartier, sont organisés en septembre et octobre. Ils permettent à chacun d'apporter sa vision du Suresnes de demain à l'occasion d'un temps de discussion général, d'un temps d'approfondissement pour rêver et imaginer le Suresnes de demain et faire des propositions concrètes. Les premiers ateliers ont eu lieu lundi 27 septembre dans le quartier centre-ville (photo), et le lendemain pour le quartier Mont Valérien. La démarche est déclinée dans tous les quartiers de Suresnes (le 5 octobre quartier Ecluse Belvédère, le 7 octobre quartier Cité-jardins, le 12 octobre quartier Liberté, le 14 octobre quartier République). Ateliers ouverts à tous, venez prendre la parole !

En direct du Conseil municipal

Le maire a ouvert la séance du 30 septembre par un hommage appuyé à Jean-Pierre Respaut, adjoint au maire délégué à la Culture disparu le 12 septembre. Guillaume Boudy a salué *« l'homme politique engagé pour la tolérance et la solidarité, l'homme de grande culture, le Suresnois de souche et l'ami cher de beaucoup d'entre nous. Il va manquer à Suresnes, il va nous manquer »*. Pour honorer sa mémoire, la galerie Artcad a été renommée Espace Jean-Pierre Respaut.

Voici les principales décisions et délibérations qui ont été approuvées.

➤ Un nouveau conseiller municipal a été installé en la personne de Yves Laurent, dernier candidat après le dernier élu sur la liste « Suresnes J'aime ».

➤ Le Conseil municipal a attribué une subvention de 5 000 euros à l'association Acted, pour son action en Haïti dans les domaines de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, la réhabilitation de logements et de centres de santé et le soutien aux besoins de première nécessité des habitants. Le Conseil municipal a souhaité cette subvention en signe de solidarité avec le peuple haïtien, suite au séisme qui a frappé l'île le 14 août dernier, faisant plus de 2 200 morts et 10 000 blessés

➤ Le Conseil municipal a entériné que Suresnes devienne marraine de la Flotille 12F de la Marine nationale. Suresnes a un lien fort avec l'armée française et son histoire : elle accueille sur son territoire le Mémorial de la France combattante, le Fort du Mont Valérien et souhaite entretenir ce lien armée-nation. Ce marrainage contribue à la compréhension des missions de la Marine nationale et permettra des partenariats, notamment au bénéfice des jeunes suresnois.

© Mathilde Gardel

➤ **Enfance**

Elodie Reber, adjointe au maire déléguée à la Petite enfance et à la Famille, a annoncé le renouvellement du label Suresnes Ville amie des enfants par l'Unicef.

➤ **Démocratie participative**

Le Conseil municipal a approuvé la création, la dénomination, le périmètre, la composition et les modalités de fonctionnement des nouveaux Conseils de Quartiers.

Mairie mobile

La mairie mobile a repris du service !
Depuis le 2 octobre sur le marché Zola du centre-ville, les élus sont présents régulièrement dans chacun des quartiers pour rencontrer et écouter les citoyens.
Dimanche 24 octobre de 10h30 à 12h30, marché Caron (Cité-jardins)
Samedi 20 novembre de 10h30 à 12h30, square Dominique Chavoix (Ecluse-Belvédère)

© Tiphaine Lanvin

Republique : le maire et les elus a l'ecoute

Le 9 septembre, le maire Guillaume Boudy, les élus et les services de la Ville sont allés à la rencontre des habitants du quartier République, une partie des habitants ayant soulevé des objections suite aux travaux de réaménagement rue de la République (passage en sens unique, mise aux normes PMR, création d'une piste cyclable, végétalisation). Les élus ont expliqué le projet et écouté les propositions des habitants présents. Une restitution et des pistes de solutions seront présentées aux Suresnois à l'occasion d'une deuxième réunion publique au mois de novembre.

Les nouveaux Conseils de quartier se réuniront pour la première fois le 21 octobre au Centre des Landes. Découvrez-les dans le prochain numéro de Suresnes mag.

Suresnes rend hommage à Jean-Pierre Respaut

Natif et amoureux de Suresnes, il était depuis 2008 adjoint au Maire délégué à la Culture, qu'il voulait ouverte et accessible à tous. Jean-Pierre Respaut laisse un héritage et un élan que la Ville entend prolonger. Il s'est éteint le 12 septembre dernier.

C'est un grand serviteur de Suresnes, de la culture et de l'intérêt public qui s'en est allé. Jean-Pierre Respaut, adjoint au Maire en charge de la Culture, s'est éteint le dimanche 12 septembre, des suites d'une longue maladie. Son épouse Elena et son fils David l'ont accompagné avec amour notamment dans ce dernier combat qu'il aura mené avec une discrétion stoïque.

La ville de Suresnes a rendu hommage à celui qui laissera à tout jamais sa marque dans la vie culturelle et politique de Suresnes.

Historien de formation, ancien enseignant, directeur général de l'agence de voyages culturels et historiques Clio dont il avait participé à la création, c'était aussi, et peut-être surtout, un amoureux du Suresnes qui l'a vu naître.

Elu au Conseil municipal depuis 1983, longtemps à la tête de l'opposition, il avait rejoint en 2008 l'équipe de Christian Dupuy, avec un seul objectif : servir les Suresnois et développer, inlassablement, la transmission et le rayonnement culturel de la Ville.

« Engagé pour la tolérance et la solidarité »

Le Maire, Guillaume Boudy, qui lui avait naturellement confirmé sa confiance et sa délégation, a immédiatement salué *« l'homme politique engagé pour la tolérance et la solidarité, l'homme de grande culture, le Suresnois de souche et l'ami cher de beaucoup d'entre nous »*. Pour honorer sa mémore, la Galerie Artcad s'appelera désormais Espace Jean-Pierre Respaut.

Durant ces 13 années, la haute et élégante stature de Jean-Pierre Respaut, son écoute attentive et bienveillante, son volontarisme et sa vivacité d'esprit étaient devenues incontournables pour tous les acteurs de la vie culturelle suresnoise. Ollivier Meyer, directeur du Théâtre Jean Vilar de Suresnes a ainsi rendu hommage à celui qui a été *« un soutien inconditionnel et efficace pour le Théâtre, défendant toujours notre autonomie et notre ambition artistique. Il était aussi Président de la SEM Théâtre de Suresnes Jean Vilar depuis 2014, preuve supplémentaire de son implication pour la culture en général et auprès de notre théâtre en particulier »*.

Jean-Pierre Respaut avait de la politique culturelle une conception authentiquement humaniste, conjuguant exigence et proximité, ouverture et qualité. Son credo : développer des offres culturelles accessibles à tous et il n'a ainsi eu de cesse de faire sortir « hors les murs » les équipements culturels suresnois.

« En tant qu'ancien professeur, Jean-Pierre Respaut était très attaché à la transmission. Il avait à cœur que les établissements culturels de la ville soient ouverts à tous dès le plus jeune âge, en prêtant une attention particulière aux publics les plus éloignés », souligne Corinne Lefevre, directrice générale adjointe, qui a dirigé la mise en œuvre des très nombreuses actions que Jean-Pierre Respaut a impulsées et accompagnées.

Ses deux passions : histoire et culture

La création du MUS, l'enrichissement des actions de la Médiathèque et du Conservatoire ou du cinéma Le Capitole, l'extension de la cage de scène du théâtre Jean Vilar, l'ouverture de la Médiathèque et de l'Ecole d'arts plastiques de la Poterie, le développement de l'Orchestre à l'école, ou encore la création du Salon du livre Ado en sont autant de marqueurs forts. Jean-Pierre Respaut est à l'origine de l'ouverture de la galerie Artcad, qui portera désormais son nom.

Le devenir de l'Ecole de plein air avait été de longue date une de ses préoccupations. Son avenir est maintenant assuré et il se réjouissait de travailler sur ce nouveau projet alliant ses deux passions : histoire et culture.

Jean-Pierre Respaut répétait souvent sa conviction que la culture ne pouvait être une variable d'ajustement dans le budget de la Ville. Suresnes est déterminée à poursuivre sur cette voie qui fait de la culture un élément essentiel à la vie de tous et en particulier des plus jeunes afin de les accompagner dans leur épanouissement et leur ouverture au monde.

© Dan Aucante

© Ville de Suresnes

© Thiphaine Lanvin

© Dan Aucante

Homme de culture et d'histoire, amoureux de Suresnes, Jean-Pierre Respaut se distinguait par son écoute bienveillante et sa vivacité d'esprit. Adjoint au maire depuis 2008 (photo 3), il a œuvré pour développer les établissements culturels suresnois (au Théâtre de Suresnes Jean Vilar et aux côtés d'Olivier Meyer en 2008, photos 1 et 4) avec le souci constant de les ouvrir à tous les publics, et en particulier aux jeunes.

Tolérance Zéro pour les atteintes à la propreté

Les agissements d'une minorité nuisent à la qualité du cadre de vie de tous. Après une phase de pédagogie et d'information, les sanctions seront appliquées au barème maximum.

TEXTE : **ARNAUD LEVY**

C'est entendu : la propreté de la ville est l'affaire de tous. Mais si la très grande majorité des Suresnois agit en conséquence, par méconnaissance ou indifférence aux règlements, voire par incivisme certains habitants de la ville – ou des alentours – s'affranchissent à l'inverse des règles communes et ternissent la qualité du cadre de vie suresnois.

Avec un budget annuel de plus de 3 millions d'euros et 76 agents dédiés aux prestations de propreté, Suresnes déploie pourtant des moyens conséquents pour assurer un service de qualité. La Ville a aussi multiplié les campagnes d'information et de pédagogie promouvant le respect des jours de tri, et la prévention des dépôts sauvages, de l'abandon des mégots de cigarette ou des déjections canines sur la voie publique.

Avec la crise sanitaire, les masques sont devenus un outil du quotidien et une nouvelle source de pollution urbaine. La progression du commerce en ligne se traduit, quant à elle, par une augmentation des volumes de cartons d'emballage et de leurs dépôts irréguliers à même le sol. Les services municipaux ont identifié 43 points noirs nécessitant des interventions quasi quotidiennes sur des « tas sauvages ». Et en 2020 ils sont intervenus pour effacer 134 graffitis.

Suresnes est désormais déterminée à appliquer une tolérance zéro contre les incivilités qui salissent la ville. Le maire, Guillaume Boudy, a demandé que le montant des sanctions prévues par le règlement municipal soit porté au maximum possible. Tout dépôt sauvage s'il peut être lié à un particulier, un syndic ou un commerce fera l'objet d'une facturation forfaitaire systématique du coût de la collecte et du traitement. Enfin, engagement fort du Contrat de mandat, la brigade verte regroupant des agents formés au Code de l'Environnement est en cours de constitution. Sa mission : faire respecter la propreté dans les rues de la ville. Si cela passera d'abord par une sensibilisation aux bons comportements, elle pourra aussi sanctionner les atteintes à notre environnement.

L'application CiviSuresnes permet de signaler toute anomalie concernant la propreté des rues

LES MEGOTS PAR TERRE POLLUENT LES MERS

Le temps de dégradation d'un mégot va jusqu'à 12 ans. Son filtre, considéré comme un déchet plastique, contient 4000 substances toxiques et polluantes (acide cyanhydrique, naphtalène, nicotine, ammoniac, cadmium, arsenic, mercure, plomb...) qui résultent de la combustion de la cigarette, dont certaines sont toxiques pour les écosystèmes.
Or sa légèreté lui confère une grande capacité de dispersion : entraîné par les eaux de pluie et celles utilisées pour le nettoyage des voies publiques, un mégot jeté par terre a toutes les chances de rejoindre les mers et les océans.

Les bacs ça se rentre !

Trop de bacs restent présents sur la voie publique hors les jours de collecte, et dans certains cas 24 h sur 24, ce qui entraîne des problématiques d'hygiène, empêche le cheminement piéton et peut susciter la présence de dépôts sauvages à proximité. Propriétaires individuels et syndics ont pourtant l'obligation de disposer d'un local de stockage des bacs. La règle est simple et, particulier ou commerçant, nul n'est censé l'ignorer : les bacs doivent être sortis au plus proche de l'heure de collecte et rentrés au plus tôt après celle-ci. Pour le contrevenant l'addition peut vite être salée : avec 21 jours de présence constatée il en coûtera (déduction faite des jours de collecte) 420 euros par bac d'ordures ménagères et 630 euros par bac jaune (emballages recyclables). Bon à savoir : le nombre et la taille des bacs peuvent être augmentés sur demande des propriétaires ou commerçants.

Pour changer vos bacs et retrouver les dates des jours de collecte secteur par secteur : suresnes.fr/mon-quotidien/urbanisme-et-environnement/dechets/ Renseignements, service Environnement, tél. : 01 41 18 17 61.

« Suresnes a privilégié la sensibilisation et l'information tant envers les particuliers que les commerçants. Mais la Ville sera désormais inflexible sur les atteintes à la propreté et nous appliquerons systématiquement le maximum des pénalités prévues par le Code de l'environnement et le Règlement municipal.

AMIROUCHE LAIDI, ADJOINT AU MAIRE DELEGUE A L'ASSAINISSEMENT ET LA PROPRETE

Relevez le défi des éco-gestes !

Vous désirez mieux trier vos déchets, concevoir des emballages réutilisables, diminuer votre consommation électrique, réduire votre consommation d'eau ? Les éco-défis organisés par la ville de Suresnes sont fait pour vous !

Comment cela fonctionne-t-il ?

Tout foyer peut constituer une équipe et choisir une thématique sur laquelle il souhaite progresser : soit la réduction de consommation d'eau et d'énergie, soit la réduction des déchets. Le lancement des Défis commence ensuite début décembre et dure 4 mois. Toutes les semaines, les foyers seront amenés à mesurer leur progression, accompagnés par des animateurs de la Ville en comptabilisant le poids de leurs déchets ou en mesurant leurs consommations d'énergie. Des ateliers seront proposés afin d'aider chaque foyer à progresser. Ils seront aussi l'occasion d'échanger sur les bonnes pratiques entre équipes. A la fin des 4 mois, les équipes pourront comparer et évaluer leur progression depuis leur inscription et repartiront avec des outils à utiliser au quotidien.

Comment s'inscrire ?

Les inscriptions sont limitées au nombre de places disponibles par quartier selon l'ordre d'arrivée des demandes jusqu'au 31 octobre. **Vous pouvez vous inscrire auprès du service Environnement (01 41 18 17 61) ou en ligne sur suresnes.fr**

Inscriptions cadeaux de fin d'année

Les Suresnois âgés de plus de 65 ans ou plus de 60 ans sur justificatif de retraite, peuvent s'inscrire jusqu'au 31 octobre et choisir entre une carte d'adhésion annuelle à la Médiathèque, 4 places de cinéma au Capitole non nominatives valables jusqu'au 1er septembre 2022, une place de spectacle au théâtre Jean Vilar ou un colis-cadeau. Nouveauté cette année, il est possible de s'inscrire en ligne sur suresnes.fr à la rubrique Animation seniors et ainsi d'éviter d'avoir à se déplacer. Sinon les bulletins d'inscription papier sont à retirer au centre administratif (7/9 rue du Mont-Valérien), à l'hôtel de ville, à la Médiathèque de la Poterie (10 allée Jean-Baptiste Lully) ou dans un des espaces loisirs (Payret Dortail ou Verdun). **Horaires et informations au 01 41 18 18 46.**

© 123RF

Des ateliers pour que les seniors gardent la forme

L'association Agi-équilibre propose les ateliers *C'Mon sport* aux seniors de Suresnes. Ils consistent en 10 cours de gymnastique, un par semaine, le premier et le dernier se déroulant en présentiel, les huit autres en visio-conférence via Zoom. Le calendrier des séances sera envoyé aux participants après leur inscription. Ils doivent être autonomes, équipés d'un ordinateur ou d'une tablette. Ils se verront par ailleurs attribuer un accès personnel à la plateforme *C'Mon sport*. **Renseignements et inscriptions auprès de l'Animation seniors au 01 41 18 18 46.**

© 123RF

Pensez au soutien à domicile

Les auxiliaires de vie de l'unité soutien à domicile de la ville de Suresnes s'adressent aux plus de 60 ans de la commune et aux personnes en situation de handicap. Elles peuvent se charger de l'entretien du logement, du linge, les aider à faire les courses, la toilette, à la prise de médicaments, à la préparation des repas ou pour les démarches administratives ou les accompagner dans les sorties. Cette prestation est payante, mais en fonction de la perte d'autonomie de la personne, celle-ci peut bénéficier d'aides financières de sa caisse de retraite, de sa mutuelle ou du Département avec l'allocation personnalisée d'autonomie. Par ailleurs, l'unité recrute des auxiliaires de vie à temps partiel mais aussi à temps plein. **Renseignements auprès du CCAS au 01 41 18 38 55.**

PREVENTION

La Maison des aidants et Les Alizés

Chaque mois, de nombreux ateliers de bien-être et de détente sont proposés au sein des deux structures au Centre médical municipal. Une adhésion annuelle d'un minimum de 15 euros est demandée pour y accéder.

Ateliers au sein de La Maison des aidants,
espace d'accueil pour les aidants familiaux : écriture, massage, shiatsu, socio-esthétique, sophrologie (en groupe ou individuel), soutien psychologique, yoga.

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au Centre médical municipal, 12 rue Carnot ou au 01 41 18 16 83

Ateliers au sein des Alizés,
accueil écoute cancer, espace d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches : activités manuelles, coiffure, danse orientale, gym douce, initiation informatique, jeux, ostéo bien-être, psycho-oncologie, réflexologie plantaire, socio-esthétique, sophrologie en groupe, sophrologie thématique, théâtre, toucher bienveillant, yoga.

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au 01 41 18 18 03.

Rencontres parents-baby sitters

Suresnes Information Jeunesse organise une rencontre en centre-ville dans le préau de l'école Jules Ferry. Ce sera l'occasion pour parents et jeunes de faire connaissance.

- Rencontres sur place et échanges sur les besoins et disponibilités, pour des heures de baby sitting ou des séances d'aide aux devoirs.
- Possibilité de déposer et/ou consulter une annonce, de se documenter sur les droits, obligations, démarches.

➜ **Mardi 12 octobre,** de 19h30 à 21h30, 12 rue Jules Ferry (école élémentaire).
Gratuit et sans réservation (pass sanitaire demandé pour les plus de 12 ans).
Plus de renseignements sur : www.sij.asso.fr

DU NOUVEAU POUR LE POINT JUSTICE

Dès à présent, les permanences du Point justice (anciennement Point d'accès au droit) se tiennent soit au Centre administratif (7/9 rue du Mont-Valérien), soit à l'hôtel de ville.
Modalités et renseignements au 01 41 18 37 34.

© Marine Volpi

Permis AM 2021

Comme chaque année, la Ville permet à 48 jeunes Suresnois âgés de 14 à 18 ans d'obtenir leur permis AM. Pour seulement 10 euros d'adhésion aux espaces jeuneS, les participants auront des temps à la fois théorique et pratique mais également de sensibilisation. Une belle économie puisque le permis coûte entre 200 et 300 euros. De plus, au moins un des tuteurs légaux des jeunes Suresnois devra participer à une formation de sensibilisation aux risques de la conduite. **Du lundi 25 au vendredi 29 octobre au stade Maurice Hubert Dossier d'inscription à retirer dans les espaces jeuneS, à SIJ ou à télécharger sur suresnes.fr**

© DR

Des triporteurs pour nos aînés

Envie de vous investir dans une activité associative dont le but est de créer du lien entre les générations, en donnant à des personnes âgées la possibilité de retrouver une place dans la ville et dans la nature ? Suresnes soutient la création d'une antenne de l'association A vélo sans âge, qui propose des balades au grand air et en toute sécurité, en triporteur électrique, à des personnes âgées peu mobiles et isolées, grâce à des bénévoles encadrés et formés.
Si vous souhaitez en savoir plus, pour participer au lancement de cette antenne, ou simplement piloter le triporteur, faites-vous connaître auprès d'Isabelle Sanchez-Moreno, au CCAS de Suresnes, tél. : 01 41 18 16 12 ou par courriel isanchez-moreno@ville-suresnes.fr. Vous serez convié à une réunion d'information au cours de laquelle A vélo sans âge et les services municipaux expliqueront le projet et l'aide qu'ils apporteront à la nouvelle équipe.
avelosansage.fr

La Ville organise un séjour jeunes

Séjour à Ristolas (Hautes-Alpes) du 26 décembre 2021 au 1er janvier 2022 (soit 7 jours) pour les enfants de 6 à 9 ans et de 10 à 13 ans. Activités : ski alpin, raquettes, canirando, jeux de neige, luge, igloo… Retrouvez sur suresnes.fr toutes les informations et les modalités d'inscriptions. En fonction du contexte sanitaire et de l'évolution de l'épidémie de Covid et sous réserve de la parution du décret autorisant les séjours avec hébergement collectifs des mineurs, le séjour est susceptible d'être modifié ou annulé.
Informations au 01 41 18 15 56 ou par courriel fdumas@ville-suresnes.fr

Octobre rose, toutes concernées

La campagne pour le dépistage du cancer du sein

Chaque année la ville de Suresnes participe à Octobre rose, la campagne d'information sur le dépistage précoce et de lutte contre les cancers du sein. Ce mois-ci, des stands d'information et un ciné-débat sont organisés. En effet le dépistage organisé du cancer du sein permet de sauver des vies, puisque diagnostiqué tôt, le cancer du sein guérit dans 9 cas sur 10.

Si se faire dépister n'empêche pas d'avoir un cancer du sein, cela permet de le détecter plus tôt, avant l'apparition de symptômes graves et ainsi de le soigner plus facilement, augmentant les chances de guérison, mais aussi de limiter les séquelles liées à certains traitements.

Comment ça marche ? Si vous avez entre 50 et 74 ans, tous les 2 ans vous recevrez un courrier d'invitation pour effectuer une mammographie de dépistage, accompagné d'un bon de prise en charge et de la liste des radiologues agréés. Pour prendre rendez-vous, si vous avez 50 ans et n'avez pas encore reçu ce courrier, demandez conseil à votre médecin traitant lors d'une consultation pour qu'il vous indique la marche à suivre. Vous pouvez aussi appeler la structure de gestion en charge de l'organisation du dépistage du cancer du sein dans votre département.

C'est simple et gratuit : lors de la consultation, présentez le bon de prise en charge avec votre courrier d'invitation et votre carte Vitale. Vous n'aurez rien à payer. L'Assurance Maladie règlera directement le radiologue.

Dépistage organisé des cancers, Centre de coordination Ile-de-France, site des Hauts-de-Seine, tél. : 0 800 800 444
www.depistage-cancers-idf.org

PROGRAMME

➜ **Le 9 octobre** sur le marché Emile Zola et le 17 octobre au marché Caron : stands avec la présence des Alizés pour informer les usagers.

➜ **Le 19 octobre à 20h30 :** ciné-débat au cinéma Le Capitole autour du court métrage *Personn'elles* en présence de sa réalisatrice, Valérie-Anne Moniot.

A travers ce documentaire, lié à son histoire personnelle (sa nièce et sa meilleure amie ont été touchées peu de temps après elle), la réalisatrice fait partager le vécu des patientes, un vécu subjectif et personnel, qui donne la parole aux soignants et aux accompagnants et présente des initiatives pour mieux vivre et mieux combattre la maladie.

Pour en savoir plus : www.personn-elles.com.

Valérie-Anne Moniot a également mis en ligne un film court d'animation qui précise les différents signes extérieurs qui permettent de suspecter un cancer du sein et sensibilise à son dépistage. youtu.be/8ID4Npxak4k

Des ateliers à l'Hôpital Foch

Le 28 octobre, l'hôpital Foch se mobilise dans la lutte contre le cancer du sein. En plus de proposer des activités pour sensibiliser au dépistage et à la prévention, plusieurs ateliers pour aider les femmes qui souffrent actuellement d'un cancer du sein seront proposés afin de les soutenir dans leur parcours et de leur apporter des réponses.

Une journée d'animations

Des animations nombreuses et variées auront lieu tout au long de cette journée avec les différents partenaires de l'hôpital (La Santé Surtout, Le Vent Bleu, Rosa Mouv, Roche, DAC 92, Espace Soins et Soutien et Mon Réseau Cancer du Sein). Dans un studio radio éphémère installé dans le hall, Jessyca Falour de La Santé Surtout interviewera des médecins de l'Hôpital Foch sur le parcours de soin lors d'un cancer du sein – du dépistage à la reconstruction – et des patientes.

Mais aussi : stand avec un buste d'autopalpation. Lors de cet atelier ponctué de conseils, les participantes apprendront les zones et signes à surveiller, ainsi que les bons gestes à effectuer pour une auto-surveillance optimale. Cours d'activité physique adaptée à 11h et 14h30 (sur inscription). Au stand du DAC 92 (Dispositif d'Appui à la Coordination pour les personnes et pour les professionnels de santé des Hauts-de-Seine), les visiteurs pourront parler de leurs problématiques médico-socio-psychologiques liées au cancer du sein et l'équipe présente se chargera de les orienter vers les personnes et organismes compétents afin de les aider au mieux. Temps d'échanges en petits groupes (sur inscription).

Enfin, une représentante de l'Espace Soins et Soutien, qui ouvrira au 1er trimestre 2022 et dont l'Hôpital Foch est partenaire, présentera cet espace dédié aux soins de support et de soutien qui regroupera différentes activités (nutrition, psychothérapie, acupuncture, massage, sophrologie…)
pour les patientes atteintes d'un cancer du sein.

Le 28 octobre, de 9h à 15h. Inscriptions aux ateliers au 01 46 25 29 93

hopital-foch.com

DERNIERE MINUTE

Le centre de vaccination déménage…

Le centre de vaccination, créé par la Ville en janvier dernier dans la salle des fêtes, va déménager début novembre. Face à la baisse des vaccinations depuis la rentrée, il a été décidé de rendre à la salle des fêtes sa vocation initiale. Le centre de vaccination ne ferme pas pour autant. Il sera désormais situé dans des locaux de la rue Carnot mis à disposition par l'entreprise Servier. Toutes les infos sur suresnes.fr

… et le centre de dépistage ferme

Le centre de dépistage Covid des laboratoires Biogroup ferme ses portes le 15 octobre. Les tests seront désormais réalisés dans les laboratoires. Selon les dernières annonces du Gouvernement, les tests Covid-19 seront payants pour les personnes non vaccinées et ne disposant pas de prescription médicale.

Campagne grippe saisonnière

© 123RF

Séances de vaccination gratuites, sur rendez-vous, organisées par le Centre médical municipal.

✔ Si vous avez reçu une prise en charge de la sécurité sociale, apportez-la et le vaccin sera fourni.

✔ Si vous n'avez pas de prise en charge mais que vous habitez Suresnes et avez plus de 60 ans, le vaccin sera fourni.

✔ **Dans toutes les autres situations, vous pourrez vous faire vacciner en apportant le vaccin. Prise de rdv au 01 85 90 79 13 à partir du 11 octobre.**

Il est obligatoire de passer avant votre rendez-vous au CMM, pour retirer un questionnaire à remplir pour le jour de votre rendez-vous, accompagné de toutes vos ordonnances en cours.

Pour les Suresnois éligibles au rappel de la vaccination Covid, six mois après la fin de leur schéma vaccinal, l'administration de la 3e dose sera possible en même temps que la vaccination antigrippale.

EN BREF

La ville de Suresnes recrute des animateurs

La ville de Suresnes recrute des animateurs pour intervenir dans les écoles maternelles et élémentaires hors vacances scolaires, pendant les vacances ou sur les pauses méridiennes. Les postes disponibles vous permettent d'acquérir une expérience auprès d'enfants soit à temps complet, soit à temps partiel. Débutant ou expérimenté, vous avez un intérêt prononcé pour l'encadrement d'enfants ? Postulez ! Retrouvez les postes à pouvoir sur suresnes.fr rubrique Ma Ville / La Mairie recrute

Suresnes carrefour du Dialogue social

C'est un évènement incontournable dans le débat social français. Annulées en raison de la crise sanitaire l'an dernier, les Rencontres du dialogue social des secteurs public et privé reviennent pour une 8e édition autour du thème : *« Le dialogue social, condition indispensable d'une relance économique pérenne ? »*. Le Maire, Guillaume Boudy, accueillera les participants à cet évènement créé sous l'impulsion de son adjointe au Dialogue social et aux Ressources humaines Béatrice de Lavalette et organisé sous le patronage du Bureau de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) pour la France et du Global Deal. Cette année, c'est le ministre de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports, Jean-Michel Blanquer, qui ouvrira les débats. Son intervention sera suivie peu après par celle d'Elisabeth Moreno, Ministre en charge de l'Egalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Egalité des chances.

Parmi les autres intervenants de renom de ces « Rencontres de Suresnes », qui attirent de nombreux chefs d'entreprise, DRH, politiques, syndicalistes, mais aussi des experts internationaux, des éditorialistes et des économistes, citons encore le Secrétaire général de l'UNSA, Laurent Escure ou le Secrétaire général adjoint de l'Elysée Pierre-Henri Imbert. Les Rencontres du dialogue social se veulent un espace ouvert, international et stimulant entre les acteurs des relations sociales et s'affirment comme un lieu de débats interactifs autour des questions au cœur de l'actualité.

Elles sont aussi une occasion de présenter l'expérience du dialogue social menée par Suresnes, reconnue au niveau national et international et forte de 36 accords « gagnant-gagnant » signés en 2008 au bénéfice des services rendus aux Suresnois.

Mardi 19 octobre de 9h à 17h15, Cinéma Le Capitole - 3 Rue Ledru rollin. Entrée gratuite, inscription (conseillée) et renseignements : tél. : 01 41 18 18 95 dialoguesocial@ville-suresnes.fr

© Tiphaine Lanvin

Une restauration toujours plus responsable

Le 27 septembre, la ville de Suresnes a prolongé pour deux ans sa participation à la démarche Mon restau responsable. Une prolongation synonyme de nouveaux engagements qui a été validée par un vote de ses partenaires, à 100%.

TEXTE : **STEPHANE LEGRAS** PHOTOS : **HERVE BOUTET**

Le menu du jour à l'école des Cottages : tomates bios, omelette au fromage bio, ratatouille et blé… bio ! Avec une île flottante en dessert.

Offrir une cuisine saine, de qualité et respectueuse de l'environnement en restauration collective sont les objectifs de la démarche Mon restau responsable. *« En 2018, la ville de Suresnes s'est lancée dans cette aventure de progrès volontaire imaginée par la Fondation pour la nature et l'homme, créée par Nicolas Hulot »*, rappelle Amélie Macheboeuf, à la tête du service Restauration. Elle vient d'être reconduite pour deux ans lors d'une « séance participative de garantie » qui s'est tenue le 27 septembre au restaurant municipal.
Quatorze engagements avaient été proposés en 2018, axés sur le bien-être, l'assiette responsable, les éco-gestes et l'engagement social et territorial. Ainsi, des ateliers pratiques ont été animés pendant la pause méridienne des écoles en mars 2019 sur le thème des « saveurs des fruits et légumes ». Ils devraient être déployés sur l'ensemble des écoles lorsque la situation sanitaire le permettra. Par ailleurs, alors qu'au lancement de la démarche le restaurant municipal proposait moins de 5% de produits issus de l'agriculture biologique et que l'objectif fixé était de passer à 10%, il est plus qu'atteint puisque désormais plus de 14% de produits labellisés sont utilisés dont 13% de produits issus de l'agriculture biologique.

© Ville de Suresnes

Muriel Richard, première adjointe au maire déléguée à l'Education, Capucine de Bouvier, de la Fondation Nicolas Hulot, Amélie Duprat et Amélie Macheboeuf de la ville de Suresnes, lors du vote, le 27 septembre.

Une démarche qui fait l'unanimité

Davantage de recettes « maison » sont par ailleurs servies. *« Quand nous proposons aux enfants des poissons frais, et pas surgelés, ils les apprécient davantage »*, remarque Nelly Guittonneau, responsable de la cuisine de l'école maternelle des Cottages.
Des tables de tri des biodéchets ont été mises en place dans plusieurs écoles afin d'impliquer les enfants dans leur valorisation. *« C'est bien et absolument pas gênant, ce sont des habitudes à prendre, d'ailleurs ne le fait-on pas à la maison ?*, sourit-elle. *J'apprécie les aspects pédagogiques de la démarche. »* D'autres établissements seront bientôt concernés.
Avec de tels résultats, Suresnes passe à la deuxième étape et prend de nouveaux engagements (lire ci-contre), après un vote des partenaires de la Ville : fournisseurs, représentants de parents d'élèves, membres du CESES et des conseils de quartier ainsi que des représentants d'autres collectivités engagées dans la démarche Mon restau responsable.
Le renouvellement n'est en effet pas accordé à la légère. Ils ont été à 100% favorables à la poursuite de la démarche. Selon les règles du jeu, pour un oui entre 50 et 75%, elle est reconduite pour un an. Deux ans au-delà de 75%. C'est donc le cas pour Suresnes…

EXEMPLES DE NOUVEAUX ENGAGEMENTS

- **Organiser** des groupes d'enfants testeurs de nouvelles recettes à la cuisine centrale.
- **Tester** des salad'bar dans trois établissements dotés de self-service. Cela limite le gaspillage puisque les enfants ne prennent que ce dont ils ont besoin tout en les responsabilisant (mis en place quand les conditions sanitaires le permettront).
- **Proposer** des suggestions de dîners équilibrés aux familles : des idées, chaque jour de la semaine, qui compléteraient de manière équilibrée ce que les enfants ont mangé le midi.

Un nouveau commissaire à l'écoute de la population

Partisan d'une approche globale de l'action policière, Olivier Wang est déterminé à lutter contre la délinquance du quotidien et les violences conjugales. TEXTE : **ARNAUD LEVY**

Son parcours universitaire pluridisciplinaire – un master en Economie et sciences sociales à Paris Dauphine puis un second en Administration publique à l'Université Panthéon Sorbonne – en témoigne, pour Olivier Wang *« alors que les rapports police/population ont tendance à se complexifier, l'approche de la police doit intégrer des composantes économiques, sociales voire sociétales »*.
En fonction depuis juillet, le jeune – 26 ans – commissaire de Suresnes, a déjà pris la mesure de la direction d'un commissariat, après une formation de 22 mois partagée entre l'Ecole de police et le commissariat de Marne-la-Vallée Chessy. *« Celui de Suresnes est dédié à la police du quotidien et c'est un défi passionnant d'animer une équipe de 75 fonctionnaires, très motivés et impliqués dans leur devoir de policier. »*
Olivier Wang a déjà identifié deux priorités : les violences conjugales et intrafamiliales *« par essence dirigées vers des personnes vulnérables »*, et l'ensemble hybride de ces infractions *« pas toujours violentes ou spectaculaires mais qui pèsent sur la qualité de vie, comme les cambriolages, la vente de stupéfiants s'accompagnant d'une appropriation de l'espace public, ou les vols à la fausse qualité. Elles génèrent un sentiment d'insécurité auquel il est important de répondre »*.

Travailler main dans la main avec la Ville

Il a aussi découvert une ville qui lui apparaît *« verte, agréable à vivre et mixte, ce qui fait toute sa richesse et l'intérêt d'y travailler. J'ai la chance de trouver une collectivité de très bonne volonté et j'ai à cœur de travailler main dans la main avec ses services : la Police municipale, sur laquelle je sais pouvoir compter dans notre lutte contre la délinquance du quotidien et pour assurer un continuum de sécurité, mais aussi l'Education nationale et les services d'accompagnement éducatif de la Ville, notamment dans une démarche préventive vis à vis des plus jeunes. »* Policier par vocation, Olivier Wang a du métier une conception qui pourrait se résumer ainsi : *« On n'est pas là uniquement pour mettre les méchants en prison mais aussi pour entendre et répondre aux demandes de la population. »*
Pratiquant le badminton et musicien accompli après 12 ans de conservatoire (batterie et saxophone), il est aussi déterminé à profiter de l'offre culturelle suresnoise. On ne devrait notamment pas tarder à le croiser du côté du Théâtre Jean Vilar…

© Ville de Suresnes

© Marine Volpi

Du bon usage des ascenseurs

Les pannes d'ascenseurs à répétition sur l'espace public sont un sujet de mécontentement pour les usagers et ce à juste titre. Pour certains d'entre eux, personnes porteuses de handicap, personnes âgées, parents avec poussettes, personnes portant des choses lourdes… cela peut signifier l'impossibilité de se déplacer.
Pourtant ces pannes récurrentes ne sont pas inéluctables, elles sont souvent le résultat d'un mauvais usage de l'ascenseur. La ville de Suresnes intervient régulièrement pour nettoyer et réparer les équipements. Elle attire aussi l'attention des usagers à leur bonne utilisation, pour le confort de tous.

✖ LES COMPORTEMENTS A EVITER

- Empêcher les portes de se fermer
- Forcer les portes à s'ouvrir
- Ne pas tenir les chiens en laisse
- Fumer
- Ne pas respecter le poids maximal autorisé dans l'ascenseur
- Appuyer sur tous les boutons
- Jeter des déchets dans la cabine

WETHENEW EN A SOUS LA SEMELLE

La jeune plateforme née à Suresnes met en relation vendeurs et acheteurs de sneakers en édition limitée, avec un succès grandissant !

TEXTES : **FLORENCE RAJON** PHOTOS : **WETHENEW**

Michael Holzmann et David Benhaïm.

Dingues » de culture street depuis l'enfance, David Benhaïm et Michael Holzmann ont cimenté leur complicité en 2011 sur les bancs de leur prépa commerciale grâce à cette passion commune. A l'époque, ils achètent des sneakers rares qu'ils financent en revendant leurs premières paires… Ce phénomène marchand vous avait échappé ?

Chaque année, Nike, Jordan, Adidas, Puma, New Balance, entre autres, commercialisent des baskets en édition aussi limitées que désirées. Introuvables en boutiques, ces beautés affolent les passionnés comme les spéculateurs qui peuvent parfois débourser jusqu'à 10 000 euros pour s'offrir la paire très chic de l'alliance entre Air Jordan et Dior.

C'est dans cette niche pointue et prometteuse qu'est née leur start up, qui a multiplié chaque année son chiffre

d'affaires par trois ou quatre. *« Nous connaissions toutes les paires de baskets en rupture de stock et nous savions où les dénicher, car nous étions bien insérés dans la communauté,* se souvient David Benhaïm. *Fin 2017, alors que l'on terminait nos études, on a professionnalisé ce que nous faisions déjà pour nos amis et notre famille. »* Leur market place, baptisée Wethenew, tente de marier la demande et l'offre, d'où qu'elles viennent. Règle cardinale : les paires proposées par le site sont neuves, et surtout, authentifiées par des experts.

De la cuisine parentale aux bureaux luxueux du quartier de l'Opéra

La petite entreprise se développe dans la maison des parents de David, à Suresnes. *« On travaillait dans la salle à manger, on préparait les expéditions dans la cuisine et le salon servait de showroom. Je remercie mes parents pour leur patience ! »* Les deux fondateurs misent dès le départ sur les passionnés, jeunes et connectés, en recrutant une community manager en free-lance.

Le succès est immédiat et leurs rangs grossissent rapidement pour atteindre aujourd'hui 70 employés. Si le siège social est toujours domicilié à Suresnes, leurs bureaux – superbes – se situent désormais dans le quartier de l'Opéra à Paris, la logistique dans le Val-de-Marne, et l'accueil des vendeurs de sneakers se fait dans le Marais, rue Pecquay.

En plus des réseaux sociaux, les deux fondateurs jouent sur l'expérience client premium.

« Nous garantissons bien sûr l'authenticité des baskets, mais nous sommes aussi particulièrement attentifs au sizing (la taille), très variable d'une marque à une autre. Enfin, nous sommes la seule « place de marché » *européenne à proposer des échanges et des retours gratuits en France métropolitaine*, détaille David Benhaïm. *Aujourd'hui, notre clientèle est très variée : elle s'étend des passionnés pointus aux amateurs qui souhaitent offrir un cadeau. »*

630 000 abonnés sur Instagram

Au mépris du confinement, l'entreprise a continué de croître et a annoncé en mai dernier une levée de fonds de dix millions d'euros. *« Nos vendeurs sont issus de toute l'Europe, mais notre base de clients est davantage francophone. L'un des gros objectifs est d'assoir notre leadership en France et de nous développer en Europe et dans le monde. »* Autre ambition, pour les deux associés : pousser plus loin encore l'idée de communauté (qui compte plus de 630 000 abonnés sur Instagram) pour s'ériger en véritable media. Et pour soutenir cette croissance impressionnante, investir sur la technologie pour optimiser et traiter avec efficacité des milliers de commandes.

« Il y a dix ans, je savais que je voulais être entrepreneur, raconte David Benhaïm. *Je n'avais pas visualisé les choses ainsi, mais l'ambition et le travail étaient là. Nous n'avions jamais rien entrepris avant, mais nous avions la conviction qu'il y avait un énorme marché. »* Alors, pour décompresser, le jeune homme de 28 ans, qui réside toujours à Suresnes va marcher sur les quais, le long de la Seine, dans cette *« bulle à côté de Paris »*, qui lui permet de maintenir le stress du business à plusieurs tours de piste.

www.wethenew.com et @wethenew sur les réseaux sociaux.

© Bibi L'a Fait

Bibi L'a Fait, des ateliers pour la santé

Le déclic a eu lieu en 2017. Jeune trentenaire, mère de deux enfants et directrice de la communication d'une entreprise d'informatique, une grave maladie est diagnostiquée chez Bérengère Fantin. *« Cela a été un parcours du combattant pour le corps et l'esprit… Une fois remise, je n'ai plus voulu revenir à ma vie d'avant »*, raconte l'entrepreneuse. Réalisant que nos maisons sont plus polluées que l'environnement extérieur (5 à 7 fois plus !), elle change son rapport à la consommation. Soutenue par ses proches, elle lance en 2019 son entreprise, Bibi L'a Fait - clin d'œil à son surnom Bibi -, pour encourager chacun à *« faire »*, à agir à son niveau. La jeune femme contacte alors le service de la Vie économique de Suresnes qui l'aide dans le développement de son réseau et de son entreprise. *« C'est très important de se dire que l'on n'est pas seul. Grâce à la mairie, j'ai pu entrer dans le programme « entrepreneur leader » de la CCI des Hauts-de-Seine, qui vous accompagne en trois ans. »*

Fort ancrage suresnois

Aujourd'hui, l'entrepreneuse propose des ateliers autour de la prévention santé et la protection de l'environnement aux salariés des entreprises. Avec une mission tout aussi importante pour elle : recréer du lien. Parmi les entreprises accompagnées par Bibi L'a Fait, Servier, dont le siège est à Suresnes, et dont les collaborateurs ont bénéficié d'ateliers en juin dernier. *« Les ateliers de Bibi L'a Fait ont un triple intérêt. Ils contribuent tout d'abord à sensibiliser les collaborateurs sur les changements nécessaires de nos modes de consommation. Ils permettent aussi d'aller plus loin dans la prise en compte du bien-être de nos collaborateurs et de nourrir une bonne cohésion des équipes, ce qui est la clé pour la qualité de vie au travail et sert la performance de l'entreprise »*, explique Macha Delard chez Servier International. Résolument positive, Bérengère est en effet convaincue que ses ateliers répondent à cette double problématique : prendre soin de soi et de l'environnement, et rassembler. Armée de ses produits naturels et de sa détermination, elle a récemment participé à la Foulée suresnoise en proposant plusieurs ateliers pratiques. *« Il y a un fort tissu associatif local, c'est très encourageant car ce qui nous booste et nous permet de garder le moral, c'est l'humain ! »*. **F.R.**

bibilafait.com, contact : berengere@bibilafait.com ou par tél. : 06 50 99 46 86.

© Romain Ruiz

Bibi L'a Fait sur le parvis de La Défense en juillet.

LE BEL ÉLAN DU SPORT SURESNOIS

Avec un nombre de licenciés élevé, des clubs de haut niveau, une offre sportive riche et diversifiée, c'est certain, Suresnes a l'esprit sportif.

TEXTES : **ARNAUD LEVY, CELINE GAZAGNE, STEPHANE LEGRAS, MARINA BELLOT, THIERRY WAGNER**

© Romain de Sigalas

Plus vite, plus haut plus fort et… plus nombreux. Avec 13 000 adhérents à ses clubs, Suresnes est sans l'ombre d'un doute une ville qui a l'esprit sportif.
Nombre d'entre eux évoluent à un haut niveau de performance. A commencer par les têtes de gondole que sont le Rugby Club Suresnes Hauts-de-Seine, qui entame sa deuxième saison en Nationale (lire page 36), ou la Jeunesse sportive de Suresnes (JSS), qui vient de célébrer ses 85 ans et dont l'école de football est de plus en plus reconnue (lire page 32) bien au-delà du premier coup de projecteur que lui a apporté la carrière de l'épatant N'Golo Kante. Mais le goût de l'excellence se cultive dans bien d'autres disciplines comme le badminton ou le Muay Thaï dans le sillage du champion du monde suresnois Hamza Ngotto.
Cette rentrée sportive 2021-2022 est aussi celle du retour d'une espérance toute simple mais si précieuse : celle de vivre une saison ordinaire, c'est-à-dire durablement soustraite à l'épée de Damoclès de la crise sanitaire, de retrouver les pratiquants, de reprendre le chemin des entraînements et des compétitions, de renouer avec les objectifs de progression et de partager à nouveau des moments de convivialité. Bref, à l'image de Suresnes sports nautiques (lire p. 31) de sortir la tête des eaux sombres du Covid.

L'important c'est de pratiquer

Si la performance est un marqueur du sport suresnois, en paraphrasant à nouveau Pierre de Coubertin, compte à rebours olympique oblige, on pourrait dire qu'à Suresnes l'important c'est de pratiquer. Chacun à son rythme et à son niveau comme le pose l'adjoint au Sport Alexandre Burtin (lire ci-dessous).
Chacun c'est tous, et donc aussi les publics encore éloignés de l'offre sportive. A Suresnes, l'inclusion en matière de handicap et d'égalité femme-homme n'est pas seulement encouragée, elle est récompensée avec une ligne claire : bonifier les aides aux clubs vertueux. Le Conseil municipal a ainsi voté une subvention de 20 000 euros pour rétribuer ceux qui auront créé des sections ou procédé à des aménagements permettant de s'ouvrir aux publics en situation de handicap. Mais l'élan inclusif vient aussi de la base, des associations elles-mêmes qui sont ainsi à l'origine de la création d'un groupe de travail sur le handicap. L'adaptation est la clef de leur réussite inclusive (lire page 30).
Quant à la mixité, elle est portée par une vague qui fait fi des préjugés. Les filles s'imposent aussi bien dans les sports de combat (lire page 28) qu'au rugby, puisque le RCS accueille cette année 40 pratiquantes de rugby féminin ce qui lui permet de constituer une belle équipe senior évoluant dans un championnat de Fédérale 2 particulièrement relevé au cours duquel elles croiseront la route de l'équipe féminine du Racing 92. A la JSS, où les demandes s'envolent, on est fier du label « bronze » attribué par la Fédération française à l'encadrement des filles.
Coté construction et rénovation enfin, l'agenda est chargé (lire page 34) . Et cette belle dynamique sportive se verra bientôt célébrée par un événement fédérateur puisque la Ville travaille à la renaissance prochaine d'une Fête des sports.

3 QUESTIONS

ALEXANDRE BURTIN

Adjoint au maire délégué au Sport

© Hervé Boutet

Suresnes mag : Comment résumer les objectifs de la politique sportive municipale ?
Alexandre Burtin : L'engagement du mandat est de permettre à chacun de faire du sport près de chez lui, à son rythme. Cela passe par la construction de nouveaux équipements, la rénovation de l'existant ou le développement d'infrastructures de proximité. Et aussi par la mise à disposition des salles de sport privées suresnoises du domaine public dont la gestion a été optimisée. Cela a non seulement été une aide dans le contexte de crise sanitaire mais aussi eu la vertu d'inciter à la pratique sportive. Avec les associations sportives on veut d'ailleurs aller chercher les publics qui pourraient rester repliés sur eux-mêmes et inciter les clubs à s'ouvrir davantage à tous les profils.

Quelle place justement pour la dimension éducative ou inclusive du sport à Suresnes ?
A. B. : Essentielle. Le sport est un apprentissage de valeurs, de compétences, de savoir être. C'est une école de vie dont les enseignements sont complémentaires de ceux de l'école. Cette dimension est importante dans le développement et la socialisation d'un individu. On veut donc inciter à la pratique sportive, mais aussi faire découvrir aux jeunes des sports qu'ils ne pratiquent pas spontanément. La Ville aidera spécifiquement les clubs qui font la preuve de leur démarche inclusive. Ceux qui produiront des résultats dans le domaine du handicap ou de l'égalité femme-homme se verront encouragées dans leurs démarches.

Plus largement quels sont les critères qui président à l'attribution et l'évolution des subventions aux associations sportives ?
A. B. : Il n'est pas inutile de rappeler qu'elles sont réservées aux associations suresnoises avec des pratiquants suresnois. Celles-ci sont libres de fonctionner comme elles le veulent. Elles définissent leurs objectifs et leur feuille de route, et nous les aidons à être à l'équilibre et à mener leurs projets à bien en encourageant les bonnes pratiques pour s'ouvrir à tous les publics. Notre message est simple : la Ville sera toujours à vos côtés pour encourager des projets qui rassemblent.

TERRE 2024 DE JEUX

Suresnes dans les starting-blocks olympiques

Déjà labellisée Terre de jeux 2024, Suresnes saura ce mois-ci si elle est retenue parmi les communes « Centres de préparation aux Jeux ». Quoi qu'il en soit la Ville est résolue à s'inscrire pleinement dans l'élan olympique. *« C'est à la fois un enjeu économique, une occasion de mettre des sports en lumière et une source de fierté de pouvoir participer à ce grand rassemblement international que sont les Jeux olympiques et paralympiques »,* résume Alexandre Burtin.
Parmi les nombreux projets prêts à sortir des cartons, la création de fan zones en ville qui donneront de la visibilité aux associations suresnoises de sports olympiques ou l'organisation d'olympiades ouvertes aux clubs sportifs mais aussi inter-entreprises ou inter-écoles qui seront des occasions supplémentaires de faire se rencontrer et se mélanger les publics.

Suresnoises : 1 - Préjugés : 0

Alors que les femmes sont toujours plus nombreuses à pratiquer une activité sportive régulière*, les différences dans le choix des disciplines persistent. En cause, les stéréotypes de genre, toujours vivaces dans la société. Sur le ring ou le tatami, des Suresnoises mettent à mal ces préjugés et montrent qu'aucun sport n'est exclusivement masculin. Témoignages.

Virginie Gillet

Bujinkan Suresnes, professeure de nin-jutsu :

« Dans notre dojo, il y a toujours eu autant de femmes que d'hommes, et la moitié d'entre elles sont des ceintures noires. Nous ne faisons aucune différence entre les femmes et les hommes, et c'est le cas dans tous les dojos de nin-jutsu dans le monde entier. Une fois le kimono ceinturé il n'y a plus aucune différence entre les pratiquants : de genre, d'ethnie, de culture… Les motivations de nos pratiquantes dépassent le cadre d'une recherche de self défense car dans notre discipline la self défense n'est que la partie émergée de l'iceberg. Très rapidement, elles vont rechercher une notion d'évolution humaine et d'accomplissement personnel. Le dépassement de soi devient une priorité absolue.

Il est d'ailleurs très intéressant de remarquer que les femmes avancent plus vite dans notre discipline. C'est normal, car le nin-jutsu est basé sur l'intelligence et non pas sur la force. C'est une pratique où la finesse, la souplesse, la stratégie du mouvement surpassent la force. Le fait de ne pas utiliser sa force physique mais sa force mentale et stratégique met sur un pied d'égalité hommes et femmes sur un tatami. »

bujinkan-paris.fr/les-5-dojos/dojo-de-suresnes/

Jean-Charles Charmillon

SBF Suresnes, responsable du club de boxe française savate

« Les femmes sont de plus en plus nombreuses à venir pratiquer la boxe française chez nous : elles représentent aujourd'hui environ 40% de nos adhérents.

Non seulement elles ont tout autant besoin de se défouler que les hommes mais certaines ont aussi envie d'apprendre à se défendre. La boxe est un sport complet, dans lequel elles ont souvent davantage de facilités que les hommes, en coordination, en équilibre, en souplesse, en concentration…

Il ne faut pas oublier que la compétition ne s'est ouverte aux femmes qu'à la fin des années 1990 et ce n'est qu'en 2012 que la boxe féminine a fait son entrée parmi les disciplines des Jeux olympiques. Aujourd'hui, comme les hommes, les femmes participent aux championnats de France, d'Europe et du Monde, et peuvent gagner par KO en combat total. »

bodyboxing.com

© Romain de Sigalas

Kahina Hamour, Suresnes Muay-Thaï club.

Kahina Hamour

Suresnes Muay-Thaï club, pratiquante

« J'ai découvert la boxe thaï en 2014 à Suresnes et ça a été une révélation. Au-delà d'une simple activité physique, ce sport m'a énormément apporté dans ma vie au quotidien : respect de l'autre et de soi-même, confiance, régularité, motivation… A la rentrée, j'ai été étonnée de voir qu'il y avait bien plus de femmes que les années précédentes. Hommes ou femmes, même combat : après cette période de Covid, on a tous besoin de relâcher la pression ! »

suresnesmtc@gmail.com

*Selon la dernière grande enquête Insee réalisée sur le sujet, la part de pratiquantes est passée de 40 % à 45 % entre 2009 et 2015.

© Hervé Boutet

La dynamique du hand français souffle sur Suresnes

Au Handball club de Suresnes (HBCS), on aborde la saison 2021-2022 avec optimisme. Le « hand » se porte bien en France et la discipline est même le deuxième sport collectif du pays en nombre de licenciés, derrière le football. Les résultats des équipes nationales tant masculines que féminines, depuis une vingtaine d'années, ne sont pas étrangers à cet engouement durable bénéficiant à tous les clubs* *« Les médailles d'or des équipes de France masculine et féminine aux JO de Tokyo cet été ont apporté une visibilité supplémentaire à notre sport dont on a ressenti l'impact immédiat lors du forum des associations le 4 septembre »*, confirme Saïd Kerbib, le nouveau président du HBCS. Alors que l'effectif du club avait chuté à 120 licenciés pendant la crise du Covid, il a enregistré pas moins de 70 potentiels inscrits lors du forum, et pourrait prochainement retrouver son niveau « d'avant », autour de 200 pratiquants, *« des enfants, garçons ou filles qui ont vu du handball à la télé, bien sûr, mais aussi des adultes, parfois trentenaires et désireux de reprendre un sport qu'ils ou elles avaient pratiqué plus jeunes »*, précise Théodore Michel, trésorier de l'association et gardien de but de l'équipe senior. Avec Saïd Kerbib et Merwan Bouhalfaya, lui aussi un enfant du club, il compose le nouveau bureau élu fin mai qui entend donner un nouveau souffle au HBCS et structure déjà ses ambitions avec pragmatisme.

De nouveaux objectifs

« Nous voulons recréer une équipe fanion qui tire le club vers le haut et permette aux enfants et aux jeunes de s'identifier, d'avoir à la fois envie de faire du handball avec leurs copains et d'aller voir ensemble ou en famille les matchs des grands », explique Saïd Kerbib. Le groupe senior masculin, constitué d'une trentaine de joueurs très ambitieux et motivés après deux ans de pause, évoluera cette année au plus haut niveau départemental. Le deuxième objectif du club réside dans le développement du handball féminin. Dès le premier entraînement, le groupe senior féminin a accueilli 10 nouvelles recrues mais il importe pour le club de créer une relève avec la constitution d'équipes féminines « moins de 16 ans » et « moins de 18 ans ». *« Au handball, filles et garçons jouent ensemble jusqu'à 14 ans »*, complète Théodore Michel qui se réjouit de la mixité croissante des effectifs. Le troisième chantier du club se concrétise dans la volonté affirmée d'investir sur l'encadrement et la formation des jeunes. *« Les entraîneurs et les membres du bureau jouent tous dans une équipe du club mais nous restons une association ouverte au loisir*, soutient Saïd Kerbib. *L'ADN familial du club demeure. Nous venons d'ouvrir le Baby hand, dès 3 ans. »*

Renseignements : bureau.hbcs@gmail.com

*Le handball est le sport collectif pour lequel la France est la plus titrée. L'équipe de France masculine affiche six couronnes mondiales, trois européennes et trois titres olympiques ; et les féminines deux titres mondiaux, un titre européen et une médaille d'or olympique.

© Romain de Sigalas

ATHLETISME Premier club fédéral du département des Hauts de Seine, les White Harriers, club historique de Suresnes ayant célébré en 2018 ses 110 ans, est un club pluridisciplinaire pour le loisir ou la compétition. Le club qui s'entraîne sur le stade Maurice Hubert propose des séances dès l'age de 4 ans avec le baby athlé. A partir de 7 ans, les jeunes athlètes apprennent les disciplines en s'amusant. C'est aussi l'âge des premières compétitions. Pour les adultes le club propose aussi une section santé-loisirs.
whiteharriers.athle.orgtate

Handisport, Suresnes sur la voie de l'inclusion

Quelle place est faite aux personnes handicapées dans le sport suresnois ? Quels sont les projets et perspectives en la matière ? Focus sur trois clubs sportifs qui se sont engagés sur la voie de l'inclusion, à l'heure où la mairie lance un groupe de travail pour accompagner les associations qui le souhaitent.

May Mabro

Suresnes Escalade, présidente

« Nous sommes toujours ouverts aux personnes avec handicaps ou difficultés, nous essayons de trouver une solution pour chacun. Ainsi, depuis plusieurs années, deux adolescents autistes grimpent toutes les semaines, dans un cours où ils sont intégrés parmi d'autres jeunes. L'escalade leur fait beaucoup de bien à tous les niveaux, comme nous le confirment régulièrement leurs éducateurs. Nous sommes ravis de pouvoir offrir ça. Nous accueillons aussi depuis plusieurs mois une adulte handicapée, au départ totalement novice, qui a fait beaucoup de progrès. Des bénévoles du club se relaient toutes les semaines pour qu'elle puisse grimper dans les meilleures conditions. Nos bénévoles ne sont pas éducateurs sportifs mais ils sont à l'aise dans la discipline et heureux de la partager. Pour l'instant, nous faisons notre possible au cas par cas. Développer plus largement l'escalade pour les personnes handicapées, c'est un projet de plus grande envergure, dans lequel nous voulons nous investir. »

© Marine Volpi

Bernard Guilbaud

Suresnes Actinia (club de plongée), directeur technique et moniteur handisub

« En matière de handisport, tout est possible à condition de s'adapter à chaque personne handicapée et, évidemment, que le handicap soit compatible avec le sport concerné. Nous sommes formés pour cela et nous adoptons une approche spécifique en fonction du type de handicap de la personne. Nous avons par exemple accompagné une personne handicapée moteur pendant trois ans, dont l'état était compatible avec la mise à l'eau et le port d'un équipement relativement lourd sur le dos. Nous avons également fait des baptêmes de plongée à destination des jeunes atteints de handicap mental ou d'autisme. C'est compliqué car certains ont la phobie de l'eau, ou des angoisses liées aux bruits autour d'eux. Il faut savoir s'adapter à chaque situation. »

Valérie Perrin

Association Suresnes tennis de table, présidente

« Le handisport est un sujet qui nous tient à cœur et nous voulons être le plus inclusif possible. Récemment, une personne hémiplégique a fait une séance d'essai très concluante qui l'a motivée à s'inscrire. L'entraîneur s'est adapté : par exemple, lors des séances montantes descendantes, elle n'a pas eu à changer de table comme c'est normalement le cas et a ainsi pu jouer avec tout le monde, débutants et confirmés. Notre objectif, à terme, est de créer au moins un cours hebdomadaire dédié aux personnes porteuses d'un handicap physique quel qu'il soit. Nous sommes au début du chemin mais nous comptons poursuivre sur cette voie. Récemment, nous avons d'ailleurs été contactés par une grande championne, Thu Kamkasomphou, pongiste française médaillée de bronze aux Jeux paralympiques de Tokyo, qui connaît parfaitement la Fédération et qui pourra nous faire bénéficier de son expérience afin de nous aider à avancer sur ce sujet. »

Handisport : la mairie de Suresnes accompagne les associations sportives

Alors que les athlètes en situation de handicap ont ébloui le monde lors des Jeux paralympiques de Tokyo cet été, la question de l'accès des personnes handicapées à la pratique sportive fait l'objet d'une prise de conscience salutaire. *« Le développement du handisport occupera une place importante dans la politique sportive de la nouvelle équipe municipale,* indique Julia Crelot, responsable du service des Sports de la Ville. *Un groupe de travail a ainsi été mis en place en octobre, à la demande des associations sportives elles-mêmes. L'objectif de ce groupe de travail est d'orienter et d'accompagner ces associations, et de leur permettre de partager leurs expériences et compétences en la matière. Dans un deuxième temps, la mairie informera les Suresnois des initiatives mises en place par les clubs. »*

Les nageurs gardent la tête hors de l'eau

© Tiphaine Lanvin

Ce mardi soir, à l'exception des coaches qui portent un masque au bord des bassins, protocole sanitaire oblige, la séance d'entraînement des nageurs de Suresnes sports nautiques a tout d'une séance habituelle. Les nageurs du club de natation enchaînent les longueurs dans le bassin de la piscine des Raguidelles. Ils le partagent avec les pratiquantes de l'aquagym.

Malgré les efforts et la bonne volonté du club, les deux saisons écoulées laissent des traces et les répercussions se font sentir.

Depuis 18 mois, du fait des restrictions sanitaires liées à la pandémie de Covid-19, les entraînements ont eu lieu en pointillés et la compétition, elle, n'a pas existé. *« Comme la grande majorité des clubs, nous avons perdu des licenciés »*, regrette le président du club Jean-Jacques Djan.

Le club qui franchissait chaque année la barre des 500 licenciés en réunit 320 en cette rentrée. *« Les effectifs sont stables chez les adultes en perfectionnement, mais nous avons moins de monde en aquagym, en natation course et artistique ce sont les jeunes qui font défaut,* poursuit le président. *Les juniors sont passés à une autre étape de leur vie et ont quitté le club en quittant Suresnes. Et depuis deux ans, notre vivier n'a pas été alimenté. »* Reconstituer le vivier, c'est l'un des objectifs de cette saison.

Suresnes sports nautiques inaugure donc une nouvelle activité, la natation découverte.

Elle est dédiée à un très jeune public de 4 à 6 ans (fille ou garçon) ne sachant pas nager mais n'ayant pas d'appréhension de l'eau, mettant sans difficulté la tête sous l'eau et avec leur coache dans l'eau auprès d'eux. Cette activité permettra de favoriser leur éveil sensoriel et moteur et de se familiariser en douceur avec l'eau. *« A terme, cette expérience devrait les orienter vers la natation artistique ou la natation course. »*

Affronter la vague

Malgré ces remous, le club suresnois commence *« cette année de reconstruction avec des adhérents contents et motivés,* estime Jean-Jacques Djan. *Avec la reconstitution du vivier, les enjeux sont de recréer un esprit d'équipe pour regagner la confiance et retrouver une harmonie, remettre l'équipe en mouvement et retrouver une émulation pour la compétition. »*

La période des inscriptions est bouclée, mais du fait de la disponibilté des places les bassins et les bras du club sont grands ouverts aux nageurs et aux bénévoles qui auraient l'envie de s'impliquer dans la vie d'une des plus anciennes associations suresnoises.

suresnes-sports-nautiques.fr
Tél. : 01 45 06 59 25

Double fête pour l'anniversaire de la JSS

Le vénérable club de football de Suresnes vient de souffler ses 85 bougies à l'occasion de sa fête le 11 septembre. Les célébrités du Variétés club de France étaient de la partie, pour fêter une structure attachée à la formation et à la réussite de tous.

© Romain de Sigalas

© DR

A 85 printemps, elle a fière allure, la famille de la Jeunesse sportive de Suresnes (JSS). Le club de football a dignement fêté ses 85 ans, le 11 septembre dans son antre du stade Maurice Hubert (lire aussi p. 9). Après des matchs entre licenciés de tous âges, une rencontre de gala a opposé une sélection de la JSS et le Variétés club de France. *« Elle a été organisée à la demande de son président, Jacques Vendroux, notamment parce que la formation qui mêle anciens joueurs professionnels et personnalités a disputé son premier match il y a 50 ans, jour pour jour, en 1971 et à Suresnes »*, rappelle Sylvain Porthault, le président du club. Pour la petite histoire, les valeureux Suresnois se sont inclinés 8-3 et l'on comptait dans les rangs de leurs adversaires les anciens pros Frédéric Piquionne ou Mustapha Dahleb ou le rappeur Jok'Air.

Le foot marque des points auprès des filles

« Cette double fête a permis de revoir d'anciens joueurs et dirigeants », salue le président Suresnois qui, à 56 ans, en a 50 de JSS. Il a pu assister à la création des stages de foot, y progresser dans un sport et devenir membre du comité directeur, tout simplement grandir. Un parcours à l'image du club où *« l'on est tous égaux sur le terrain »*, dont le crédo tient en trois mots, rigueur, respect et plaisir, et où souvent les fidèles y ont joué, entraîné avant de remiser shorts et maillots au vestiaire pour se glisser dans le costume de dirigeants.

Le club, qui a vu émerger de futures gloires françaises du ballon rond, on pense notamment à N'Golo Kanté, sait aussi, grâce à sa soixantaine d'entraîneurs salariés, donner accès à un sport au plus grand nombre.

D'ailleurs, Sylvain Porthault est particulièrement fier de voir saluer la formation des garçons par le plus haut niveau d'un label de la Fédération française de football, au même titre que l'Olympique de Marseille. L'encadrement des filles recevant le niveau de bronze de ce même label.

Quant à la saison qui se profile, il fonde beaucoup d'espoir notamment en termes d'effectifs. *« Nous avons énormément de demandes chez les filles et plus généralement les inscriptions repartent en flèche,* se félicite-t-il. *Nous devrions retrouver cette année le millier de licenciés d'avant le Covid. »*

De 1936 a 2021…

Le club de la JSS fut fondé en 1936 avec pour base la section football des White Harriers et une équipe du Football club suresnois, qui disparaîtra en 1939. L'équipe s'entraîne alors sur des terrains de Bagatelle. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, un petit stade fut construit à Suresnes, qui prit le nom de Maurice Hubert, un ancien dirigeant de la JSS, martyr de la Résistance. L'équipe première joua en 1ère division de 1945 et jusqu'en 1953, où elle descendit en Promotion de 1ère division. Plus tard elle accéda à la Promotion d'honneur où elle évoluera pendant 27 ans avant d'accéder, pour deux ans seulement à la Division d'honneur régional. L'équipe fanion est actuellement en Régional 2. Alors que les moins de 18 ans viennent d'entamer brillamment leur saison en remportant leurs deux premiers matchs de coupe Gambardella, l'équivalent de la Coupe de France chez les jeunes.

Ambition formation pour le Suresnes Volley Ball Club

C'était écrit. De Tokyo à Suresnes, le titre olympique de la bande à Ngapeth a eu des effets jusque sur le parquet du gymnase des Cottages où ils étaient 49, jeudi 9 septembre, pour l'entraînement de rentrée adultes. *« Ça fait longtemps qu'on n'avait pas vu autant de monde »,* constate Mathieu Taverneau, président du Suresnes Volley-Ball Club dont les effectifs seniors et jeunes cumulés tournent en moyenne ces dernières années autour d'une centaine d'adhérents, avec une pratique essentiellement « loisirs ».
Il y a 10 ans environ, le club disposait d'une équipe senior compétitive et performante. Il a connu ensuite des années moins fastes. *« Ce sont des cycles fréquents dans la vie des clubs. A un moment donné on est en haut. Puis on descend et il faut reconstruire… »* L'objectif de l'équipe dirigeante, constituée également de la secrétaire générale Clémence Feillens et du trésorier Jérôme Lascaud : *« s'appuyer sur un socle de jeunes joueurs pour les faire progresser et construire une équipe senior capable de renouer avec la compétition. Mais le but n'est pas de devenir un* « gros club » *tout de suite. »*
Avec un bassin de pratiquants très dense, le niveau des championnats en Ile-de-France est en effet particulièrement relevé.
On s'en doute : la Covid est venu perturber la dynamique enclenchée. En 2020-2021 les adultes n'auront connu qu'un mois de jeu effectif. Avec l'aide de la Ville et la solidarité du Rugby Club Suresnes les jeunes ont pu, à partir de mars dernier, s'entraîner en extérieur sur le terrain d'honneur du Stade Jean Moulin. Le SVBC espère que la stabilisation de la situation sanitaire lui permettra désormais de repartir de l'avant.
Pour ce faire, il peut s'appuyer sur son « esprit famille » et des valeurs de solidarité et de partage. Mais aussi sur une forte mixité : dans les entraînements au travers de son équipe moins de 20 ans, et par sa participation régulière à des tournois mixtes où les équipes comptent au moins deux filles sur le terrain.

© Benoît Moyen

© Grégoire Picout

EMMANUELLE MÖRCH : UNE VICTOIRE ET DES DÉFIS

« Mon expérience des Jeux paralympiques de Rio, en 2016, m'a énormément apporté pour préparer Tokyo sereinement. Ceci dit, l'arrivée au Japon a été stressante car j'appréhendais le fait qu'il n'y ait pas de public, que l'ambiance soit un peu triste avec les contraintes exigeantes liées au Covid », regrette Emmanuel Mörch… Fort heureusement, *« une fois sur place, tous les athlètes étaient heureux d'être là. Je me suis rendu compte de la chance que j'avais de participer à ces jeux et l'appréhension s'est transformée en excitation. J'ai énormément profité de cette expérience. »* La Suresnoise a obtenu une belle victoire en simple, et ainsi rempli son objectif.
« Ce genre d'événement me permet de progresser car c'est tellement différent de ce que je vis au quotidien. Je fais un bond à chaque fois », observe la jeune femme. Emmanuelle Mörch devra cependant attendre 2022 pour reprendre l'entraînement et les tournois. Elle doit en effet subir une opération qui va la contraindre à prendre du repos. Mais elle garde en ligne de mire les Jeux de Paris en 2024, et espère arriver en meilleure position qu'à Tokyo.
« J'ai envie d'y croire et je vais continuer à travailler dur pour cet objectif. Je veux monter au classement, continuer à me faire plaisir et à progresser. »

Des travaux qui changent le sport

Que l'on pratique à l'école, en loisir ou en compétition, la qualité des équipements sportifs dans lesquels on évolue contribue grandement au plaisir qu'on en retire et aux performances individuelles et collectives. La Ville veille pour cela au bon entretien et au développement de ses trois stades, deux centres sportifs, quatre gymnases et deux clubs de tennis. Un nouveau gymnase est en cours de construction dans le quartier République. Les clubs de badminton, de tir à l'arc, de volley-ball et d'athlétisme bénéficient depuis la rentrée de la réfection du sol du gymnase Aubry effectuée durant l'été. Avec les travaux du stade Maurice Hubert mitoyen, ces transformations donneront un nouveau souffle à cet équipement majeur en faisant un complexe sportif à même d'accueillir plus de public, dans de meilleures conditions. Le gymnase du centre sportif du Belvédère et celui des Cottages ont également pris un coup de frais estival (peintures intérieure et extérieure) et le Suresnes Tennis club attend une nouvelle bulle pour fin octobre aux Houtrais. L'installation du terrain de sport en accès libre au square Léon Bourgeois est actuellement sujette aux aléas des approvisionnements en matériaux liés à la crise sanitaire internationale.

La Ville réaffirme sa volonté de rénover et moderniser ses installations sportives

© Marine Volpi

Stade Jean Moulin

© Tiphaine Lanvin

Gymnase Arnaud Beltrame

© DR

Stade Maurice Hubert

Novembre 2021 / Stade Jean Moulin

L'installation d'un gazon synthétique dernière génération sur le terrain d'honneur va permettre à toutes les catégories de joueurs du Rugby Club Suresnes de s'entraîner sur des aires de jeux totales et aux centaines de scolaires d'avoir des espaces pour la pratique de l'EPS (lire page 36).
Bénéficiaires : Rugby Club Suresnes et scolaires

Janvier 2022 / Gymnase Arnaud Beltrame

Un nouveau gymnase dédié à la gymnastique, avec tapis et agrès est en cours d'érection dans le quartier Liberté. Il disposera également d'une salle polyvalente de 340 m² divisibles en deux parties pour d'autres associations.
Bénéficiaire : Les Touristes de Suresnes (gymnastique)

Janvier 2022 / Gymnase Jean-Baptiste Aubry

La mise en service début 2022 du gymnase Arnaud Beltrame dédié à la gymnastique va permettre aux Touristes (club de gymnastique de Suresnes) de libérer des créneaux au gymnase Aubry où ont lieu actuellement les entraînements.
La salle supérieure du gymnase Aubry pourra ainsi être utilisée par différents clubs d'arts martiaux (Dojo).
Bénéficiaires : Arts martiaux

Premier trimestre 2022 / Stade Paul Finch

Le club de pétanque va quitter le stade Maurice Hubert pour de nouvelles installations au stade Paul Finch.
Bénéficiaire : Club des Pétanqueurs de Suresnes

2022 / Stade Maurice Hubert

Le terrain d'honneur va être équipé d'un gazon synthétique permettant une utilisation plus intensive du terrain dont l'emprise va être agrandie, nécessitant la réalisation d'une nouvelle tribune.
Bénéficiaires : JSS Football et scolaires

En cours d'etude / Gymnase du Belvedere

La Ville étudie la possibilité d'extension du centre sportif du Belvédère côté tramway T2, afin d'installer un mur d'escalade supplémentaire, extérieur mais couvert et chauffé.
Bénéficiaire : Suresnes Escalade

Nouvelle saison de Nationale

Le Rugby Club Suresnes Hauts-de-Seine a renforcé l'effectif de son équipe première pour aborder sa deuxième saison dans la nouvelle compétition de Nationale. Le club se développe, à l'image du stade Jean Moulin où la Ville a investi pour permettre à toute les catégories ainsi qu'aux centaines de scolaires de bénéficier de meilleures conditions d'entraînement. Texte : **Thierry Wagner**

C'est la rentrée au Rugby Club Suresnes - Hauts-de-Seine et les regards se tournent déjà vers l'équipe portant les couleurs du club en Nationale* pour la deuxième année consécutive. Elle a bien débuté avec un déplacement victorieux (22 à 27) sur le terrain de l'Union Cognac/Saint-Jean d'Angely le 4 septembre. Le championnat s'annonce âpre face à des adversaires que le RCS a déjà rencontrés l'an passé pour la plupart. Narbonne et Bourg-en-Bresse sont, eux, montés en Pro D2, croisant les « relégués » Soyaux Angoulême et Valence Romans. *« Toutes les lignes ont été renforcées, aussi bien avants que trois-quarts, en conservant un large quorum de joueurs présents la saison dernière et en injectant un tiers de nouvelles recrues dont le profil répond au niveau plus relevé dans lequel le club évolue. C'est une mécanique naturelle du sport collectif de haut niveau pendant les deux ou trois ans qui suivent une montée*, explique Mathieu Blin, directeur général du club. *Nous avons équilibré expérience et jeunesse, des joueurs de 36 ans, de 26 ou 27 ans, et d'autres de 21 ans, qui tous connaissent déjà les entraînements à haute intensité. Certains viennent du rugby à 7. »*

Début de saison délocalisé

L'effectif se régénère donc et s'est construit cette année sur la base de 39 contrats : 26 joueurs pluri-actifs, étudiants ou exerçant une autre profession, et 13 joueurs exclusifs, professionnels. Des recrues issues des espoirs du RCS et du centre de formation compléteront l'équipe en cours de saison. Le plan de succession est en marche.

Les trois premiers matchs prévus à domicile en septembre et octobre ont dû être délocalisés en Ile-de-France en raison des travaux d'aménagement d'un gazon synthétique sur le terrain d'honneur du stade Jean Moulin. Une évolution devenue nécessaire pour pouvoir dégager de nouveaux créneaux d'entraînement aux nombreux licenciés du club. *« La pelouse du terrain d'honneur était préservée pour les matchs et donc inutilisable pour les entraînements,* explique Mathieu Blin. *Grâce au synthétique, toutes les équipes vont pouvoir s'entraîner sur des aires de jeu aux dimensions normales alors que nous étions parfois obligés de partager un terrain pour deux ou trois équipes »*, se réjouit-il.

Une satisfaction partagée par Alexandre Burtin, adjoint au maire délégué au Sport. *« A Jean Moulin, les joueurs amateurs côtoient les professionnels dans une ambiance familiale. L'attractivité de l'équipe première continue de générer de nombreuses demandes de licences. Afin d'accompagner le développement du club, de l'école de rugby jusqu'à l'équipe première, en passant par nos catégories jeunes, qui joueront cette saison au plus haut niveau, nos féminines et nos espoirs, vice-champions de France en titre, la ville de Suresnes a engagé des travaux importants au stade. Le nouveau terrain d'honneur en fibre synthétique permettra à l'ensemble du club ainsi qu'aux scolaires de bénéficier d'une aire de jeu de qualité offrant une très grande plage horaire d'utilisation, par tous temps et pour tous »*, détaille l'élu qui lance un appel à tous les amateurs de sport Suresnois : *« Soutenus par la ville de Suresnes, par de nombreux sponsors ainsi que par deux présidents et un staff passionnés et pleinement investis, les Verts et noirs auront besoin de tout votre soutien pour gravir une nouvelle marche vers la Pro D2. Rendez-vous (bientôt) au stade Jean Moulin ! »*

***La Nationale est la 3e division française, créée par la Fédération française de rugby en 2020, intermédiaire entre la Pro D2 professionnelle et le Fédérale 1 amateur.**

pour le RCS

© Hélène Brasseur

L'EQUIPE « NATIONALE » DU RCS 2021-2022

• 1er rang assis au sol (de gauche à droite).
H. Poumier(dirigeant), Q. Dauvergne, C. Corno, J.-B. Fuster, S. Alerte, M. Ford, T. Bordes, A. Cazot, H. Malyon, E. Muric, A. Proult, C. Amon, P. Lettry (dirigeant).

• 2e rang (assis sur une chaise).
S. Durand, J. Millon, G. Gueho, J. Delacour (entraîneur des avants), A. Compan (manager général), L. Piepszownik (co-président), A. Bajart, O. Pouligny (co-président), M. Blin (directeur général), G. Leuleu (intervenant mêlée), T. Cazedepats, G. Robert, P. Jaunard, J.-B. Legois (kiné).

• 3e rang (debout).
Y. Nenhatta (préparateur physique stagiaire), E. Barbarit, M. Rabord, A.Vignolles, C. O'Flynn, W. Vosloo, A. Falcon de Longevialle, C. Van Leeuwen, S. Yahi, R. Winter, B. Gallaire, B. Berenguel, Y. Djebbari, T. Jauzion, J.-J. Sergent (dirigeant).

• 4e rang (debout sur une chaise).
L. Brown (préparateur physique en chef), C. Grémy (préparateur physique adjoint), T. Tanda, R. Tsiklauri, M. Bernini, K .Koberidze, A. Claassen, O. N'Diaye, B. Robin, K. Cissé, A. Gallo, B. Knoll (analyste vidéo), S. Porredon (kiné)

3 QUESTIONS

ANTHONY BAJART

26 ans, talonneur, partagera cette saison le capitanat de l'équipe avec Antoine Cazot, trois-quart centre

© Hélène Brasseur

Suresnes mag : Depuis quand jouez-vous sous les couleurs du RCS ?

Anthony Bajart : J'ai commencé à l'école de rugby à Suresnes à 8 ans. J'ai fait toutes les catégories jeunes avant de partir cinq ans au Stade français tout en continuant à entraîner les jeunes du RCS. Je suis revenu jouer à Suresnes il y a 6 ans en Fédérale 2, puis en Fédérale 1 et, à présent, en Nationale.
Le club se développe et se professionnalise petit à petit. On espère qu'avec le centre de formation de plus en plus de jeunes Suresnois pourront intégrer l'équipe fanion.

Le niveau de jeu s'est-il considérablement élevé ?

En Fédérale 2, nous rencontrions des équipes 100% amateures qui s'entraînaient, comme nous à l'époque, deux ou trois fois le soir après le travail. En Nationale, 90% des équipes ont des effectifs totalement professionnels qui s'entraînent quotidiennement le matin et en début d'après-midi. On se retrouve face à d'anciens pro qui ont parfois évolué au plus haut niveau et qui veulent préparer leur projet de reconversion en continuant à jouer en Nationale ou en Fédérale 1. Forcément, chaque week-end, l'opposition est plus forte.

Comment se porte l'équipe du RCS en ce début de saison ?

L'effectif s'est renforcé avec des profils ciblés par le manager et les entraîneurs. Le groupe est très soudé depuis le stage de cohésion dans la Manche avec les nouvelles recrues, en juillet, et les deux matchs de préparation contre Rennes et Tarbes au mois d'août. Nous sommes confiants tout en restant humbles, car le projet du RCS est encore récent, à la différence des grosses équipes qui ont un temps d'avance. On s'entraîne dur et il faudra que ça paye, mais nous sommes prêts. Nous espérons que les Suresnois viendront nombreux nous soutenir à domicile.

Antonie Claassen, un Bleu chez les Noirs et verts

L'équipe fanion du RCS compte cette année un 3e ligne centre bien connu qui a porté plusieurs fois le maillot de l'équipe de France de rugby, lors du tournoi des Six nations ou en tournée en Nouvelle-Zélande et a soulevé à deux reprises le bouclier de Brennus de champion de France. Arrivé en France à 23 ans, le franco-sud-africain Antonie Claassen a évolué à Brive, au Castres olympique et surtout, depuis 2014, au Racing 92 où il était encore titulaire, à 36 ans, lors de la demi-finale du Top 14 en juin dernier. *« Antonie est très en forme*, confie Mathieu Blin. *Son arrivée s'est réalisée grâce à notre co-président Laurent Piepszownik et elle répond totalement à notre projet global d'accompagnement socio professionnel des joueurs puisqu'il va faire un MBA à HEC. Sportivement, pour le club, il apporte une expérience extraordinaire. »*

> Quand on a un club tel que le RCS dans sa ville, il faut au moins venir voir une fois un match. Suresnes est une terre de rugby. **Mathieu Blin, directeur general du RCS**

Collèges et lycées, une ambition

Suresnes compte sur son territoire trois collèges et deux lycées – un lycée d'enseignement général et technologique et un lycée d'enseignement professionnel – fréquentés chaque jour par près de 3 000 élèves. Chacun des établissements de la ville a sa singularité et ses spécialités. Chacun apporte son histoire, porte sa marque de fabrique et contribue à proposer une offre riche, diversifiée et de qualité. Dans ces pages, vous trouverez tout ce qu'il faut pour vous orienter et vous repérer entre les différentes formations. Textes : **Arnaud Levy, Celine Gazagne, Thierry Wagner**

Collège Jean Macé

www.clg-mace-suresnes.ac-versailles.fr
Adresse : 78 rue Carnot
Tél. : 01 47 72 04 86

Principal : Laurent Rabès
670 élèves
25 classes de la 6ème à la 3ème

Options : classe bilingue anglais et allemand, LCE espagnol (lettres et culture européennes, nouveau, dans l'optique d'un Bachibac, double bac français et espagnol, proposé au lycée Langevin, voir p.42), latin, grec.

Clubs, projets, activités : association sportive, éducation aux médias et à l'information, chorale, club jardinage, forum « C'est quoi aimer ? » (pour les élèves de 3ème), lutte contre le harcèlement, participation au concours de la Résistance, prix littéraire du collège, participation au Salon du livre Ado, collaboration avec le Théâtre Jean Vilar, préparation au stage de 3ème (partenariat avec SIJ)...

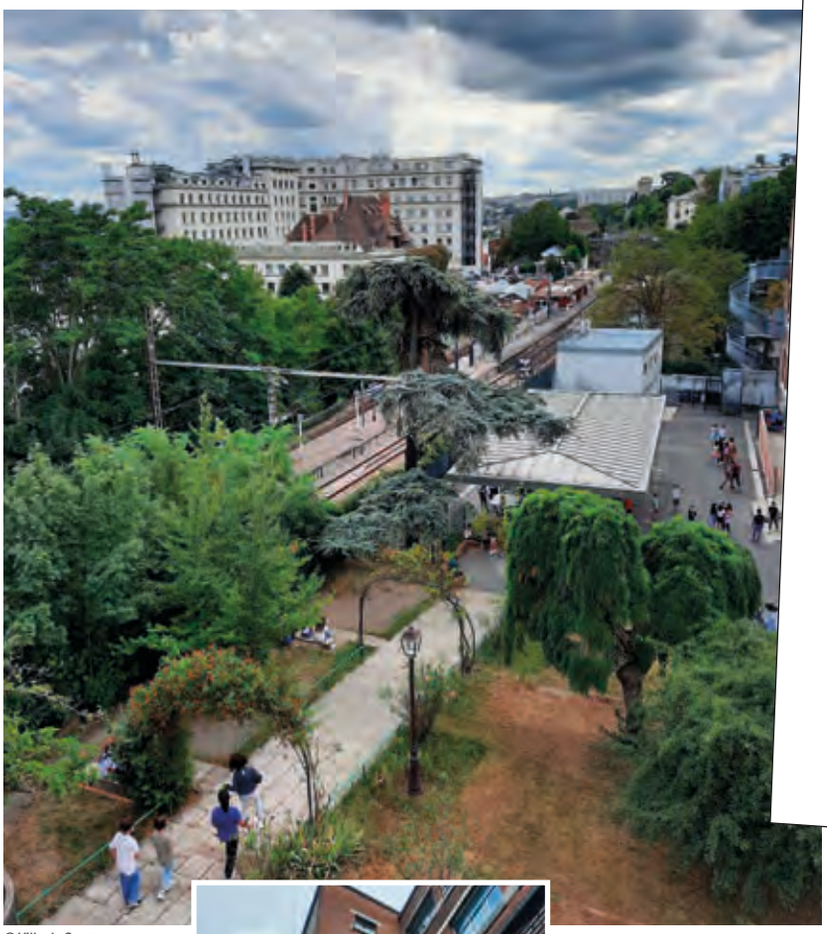
© DR

© Ville de Suresnes

LAURENT RABES, PRINCIPAL

« Jean Macé est un collège de centre-ville, agréable et chaleureux. C'est en temps ordinaire un établissement dynamique qui déborde de projets. Hélas, nous avons été contraints d'en repousser beaucoup depuis deux ans. Je me permets d'espérer que nous allons enfin vivre une année normale ou presque et mener à bien nos projets, voyages, spectacles… Cette année nous sommes fiers d'aménager une salle de création numérique, dont les usages seront multiples et qui permettra entre autres de diffuser des concerts. Nous mettrons également en place la salle de rédaction du collège : les élèves lanceront une web radio, une web TV ainsi qu'un journal du collège. Il y aussi une volonté et des efforts de la part de l'équipe pédagogique de travailler à l'amélioration de l'estime de soi et de la confiance en soi des élèves : c'est une orientation que j'ai à cœur depuis mon arrivée. De même, nous menons des actions de prévention pour sensibiliser les jeunes à la cyber réputation et au harcèlement, deux thèmes incontournables quand on travaille avec des adolescents. »

pour nos enfants



© Ville de Suresnes

Collège Emile Zola

www.clg-zola-suresnes.ac-versailles.fr
46 avenue Franklin Roosevelt
Tél. : 01 45 06 12 14

Principale : Elisabeth Steinmetz
407 élèves
16 classes de la 6ème à la 3ème
Options : classe bilingue anglais et allemand, LCE allemand, LCE anglais, LCE espagnol, CHAM (classe à horaires aménagés musique), LCA Langue et culture de l'Antiquité (latin, grec)
Partenariats artistiques culturels avec le MUS et le Théâtre Jean Vilar, programme « Collège au cinéma » avec le cinéma Le Capitole, programme européen Regreen avec le Museum national d'Histoire naturelle, découverte du patrimoine (visites du Louvre et du château de Vincennes)…

Clubs et activités : atelier Sciences (observation d'un blob en parallèle de celui de Thomas Pesquet à bord de l'ISS), club Echecs, studio web radio et web TV, atelier éloquence, club manga, association sportive (tennis de table, handball)…

© Ville de Suresnes

© DR

ELISABETH STEINMETZ, PRINCIPALE

« Cette année, l'arrivée de M. Chen, responsable de la CHAM, ouvrira de nouveaux horizons à nos comédies musicales grâce à son expérience dans la scénographie audiovisuelle. Il rejoint ainsi notre équipe de professeurs très dynamiques et solidaires entre eux, qui font vivre chaque année de nombreux projets pluridisciplinaires. Cela nous permet de développer une vie riche, au-delà des enseignements. La principale force de notre établissement, c'est cette équipe pédagogique, avec qui je travaille depuis 4 ans. Une équipe proche des élèves et bienveillante, toujours prête à se mobiliser pour les accompagner au mieux. Cet atout majeur nous rend confiants dans notre capacité à offrir un cadre d'apprentissage épanouissant et stimulant pour nos élèves tout au long de cette nouvelle année scolaire. »

© DR

Collège Henri Sellier

www.clg-sellier-suresnes.ac-versailles.fr
9 boulevard Aristide Briand
Tél. : 01 47 72 03 53

Principale : Marie-France Couriol
402 élèves
18 classes (15 en parcours général de la 6ème à la 3ème, dont 1 en Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UP2A) et 3 en Section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa)).

Options : LCE allemand, LCE anglais, LCE espagnol, latin et grec, initiation au rugby en partenariat avec le RCS, classe orchestre de la 6ème (nouveau) à la 3ème, spectacle vivant (danse, chorale, théâtre).

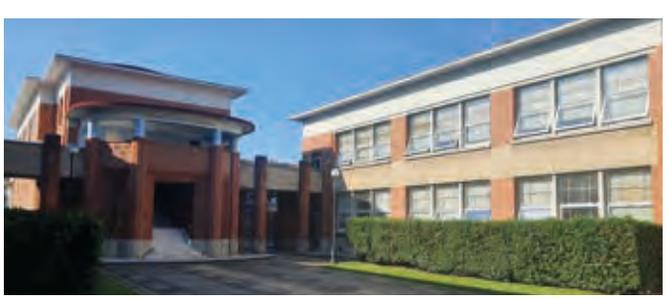
Clubs et ateliers : échecs, journalisme (journal du collège : *La Gazette d'Henri*), web radio, modélisme et maquette, arts graphiques numériques en partenariat avec l'Ecole d'arts plastiques, arts imprimés, jardinage, ciné-club, association sportive (nombreuses activités sportives dont les étonnants laser-run et tchoukball).

Projets : participation au Salon du livre Ado, à des défis et concours scientifiques, voyages à Madrid, à Londres et sortie à Aix-la-Chapelle en Allemagne, course solidaire, partenariat avec le théâtre Jean Vilar et le Conservatoire, projet dans le cadre de Suresnes cités danse, projet de la Classe orchestre avec l'orchestre de la Police nationale, projet chorale/orchestre à l'école avec l'école élémentaire du Parc, 1 collégien sur 5 a un correspondant aux Etats-Unis (établissement en Pennsylvanie)….

MARIE-FRANCE COURIOL,

PRINCIPALE

« C'est un collège attachant avec cette année une équipe pédagogique renouvelée en partie. Après une année et demie d'inertie liée à la situation sanitaire, on sent un bouillonnement, beaucoup d'émulation, d'envies et d'espoir. Il règne dans l'établissement une très bonne ambiance de travail. Les élèves sont motivés car nous créons les conditions qui favorisent leur épanouissement et le plaisir d'apprendre.
Nous bénéficions de dispositifs pour ceux qui seraient en difficulté (Devoirs faits, Premis). Enfin nous avons la chance d'avoir des locaux vastes et lumineux dans lesquels les élèves se sentent bien. Des projets de rénovation du Département (réaménagement des cours...) sont prévus. Nous sommes équipés d'un studio de réalité virtuelle/réalité augmentée, qui permet une immersion des élèves, au moyen d'un casque, dans des environnements réels ou imaginaires : cela donne plus d'intérêt et de sens aux apprentissages, avec des outils qui leur parlent. »



© Ville de Suresnes

© Ville de Suresnes

Lycée des métiers Louis Blériot

www.lyc-bleriot-suresnes.ac-versailles.fr
67 rue de Verdun
Tél. : 01 45 06 21 36

Proviseure : Véronique Berjon-Bailly
270 élèves en formation initiale (Bac pro ou CAP)
130 apprentis ou adultes en reconversion (CAP, BAC PRO, BTS)

Filières :
Menuiserie : agencement et fabrication, programmation machines
Electrotechnique : électricité, électrotechnique, domotique et environnements connectés
Energétique : plomberie, chauffage, froid et climatisation, énergies renouvelables

Les atouts :
Partenariats avec Enedis et Bouygues dans le cadre de filière Apprentis en électrotechnique.
Nombreux projets de menuiserie réalisés avec les acteurs territoriaux (Ville, hôpital, associations sportives, etc.)
Partenariat avec l'Opéra de Paris pour faire découvrir les différents métiers intervenant dans les coulisses et proposer une ouverture culturelle et artistique.
Travail autour de la danse en partenariat avec le Théâtre Jean Vilar.
En 2021, le lycée a été 1er des Hauts-de-Seine au classement *Le Parisien* des Lycées professionnels publics.

VERONIQUE BERJON-BAILLY,

PROVISEURE

« Le lycée des métiers des énergies et du bois permet un parcours pédagogique à la carte dans lequel les élèves bénéficient d'un matériel d'apprentissage de grande qualité grâce notamment à notre partenariat avec les entreprises. Nous sommes constamment sollicités pour mettre en pratique les savoirs enseignés ou acquis. L'équipe pédagogique est impliquée, avec un fort engagement éducatif hors formation professionnelle en donnant à nos élèves un cadre bienveillant. Nous menons ainsi une sensibilisation forte aux questions de mixité et d'égalité femmes hommes. Le lycée ne compte encore que 7 filles mais nous sommes partis de 0 et nous tenons à faire évoluer cette situation. Nous travaillons beaucoup sur l'estime de soi pour mettre ou remettre les élèves sur les rails de la réussite en leur inculquant des valeurs essentielles : l'importance de l'effort et du travail en équipe. La filière professionnelle développe l'intelligence du geste et une culture technique : contrairement aux idées reçues elle peut permettre un véritable épanouissement éducatif et une belle insertion sociale et professionnelle. »

© Ville de Suresnes

Réussite, projets et ambition affichée au lycée Paul Langevin

Pour sa troisième rentrée au lycée Paul Langevin, le proviseur Laurent Abécassis peut avoir le sourire. Avec près de 97 % de réussite au bac 2021, le lycée suresnois se situe au-dessus de la moyenne nationale. *« Et 66 % ont obtenu une mention »,* se réjouit-il. En série générale, le lycée affiche même 99,51% de réussite. Autre motif de satisfaction : les effectifs augmentent et les Suresnois reviennent dans leur lycée : près de 1300 élèves, soit plus d'une centaine d'élèves de plus en deux ans alors que le proviseur constatait *« une forte appétence des Suresnois pour l'enseignement privé »* lors de son arrivée en 2019. *« Modifier une image est long, mais les 165 personnes qui travaillent ici ont toutes la volonté d'y parvenir et le mouvement est déjà perceptible,* poursuit-il. *Chaque année, nombre d'élèves du lycée Langevin obtiennent des affectations dans des écoles et universités prestigieuses comme Dauphine, Sciences-Po, Assas, Sorbonne, ou bien Médecine, Pharmacie, des classes préparatoires de grands lycées ou entrent dans des écoles d'ingénieurs ou de commerce… »*

© Les films de l'Arche/Ville de Suresnes

Avec 70 élèves supplémentaires en seconde, le lycée a ouvert 2 classes et compte à présent 10 classes de seconde. *« Il a fallu aussi ouvrir une classe de première et une terminale générale. Nous affichons également complet en séries technologiques STMG – sciences et technologie du management et de la gestion et STL – Sciences de laboratoire »*, détaille Laurent Abécassis.

Du nouveau à Langevin

La création de la section bachibac permet aux élèves de préparer et d'obtenir simultanément le baccalauréat français et le « bachillerato » espagnol. Ce diplôme leur ouvrira l'accès à l'enseignement supérieur en France et en Espagne. *« Nous avons sélectionné une vingtaine d'élèves après examen des dossiers de candidature et une conversation en espagnol avec un professeur »,* explique Laurent Abécassis. Les collèges de Suresnes mettent en place un enseignement d'espagnol renforcé pour permettre à leurs élèves d'intégrer cette section binationale.

En seconde, le lycée Langevin compte donc à présent une classe de bachibac, trois classes de section européenne anglais, une classe européenne allemand, et 5 classes de seconde « classiques », avec des options ou des enseignements spécifiques au choix des élèves : arts plastiques, sciences de laboratoire, biotechnologie, latin, grec, japonais (très rare dans les Hauts-de-Seine). Grande nouveauté aussi pour les élèves, qui illustre la volonté du proviseur que le lycée devienne un lieu de vie : la création d'une cafétéria des élèves, *« un lieu pour eux, couvert, où ils pourront se détendre ailleurs que sous la pluie, qui va être équipé avec une machine à café et un distributeur de sandwichs ou autres Pasta box et un baby-foot »*. La rénovation du grand amphithéâtre de 125 places va être lancée, le réseau wifi est enfin partout, et tous les élèves sont équipés d'un ordinateur ou d'une tablette. Grâce à la convention Campus Rugby, trois élèves de seconde et un de terminale bénéficient d'un aménagement de leur emploi du temps rendant compatible leur scolarité avec les entraînements au Rugby Club Suresnes. Des projets pour développer l'offre de formation, Laurent Abécassis n'en manque pas, et il annonce déjà un « bac plus 3 » en management des processus logistiques en collaboration avec le CNAM pour les BTS de Langevin, *« vraisemblablement dès 2022 »,* ainsi qu'une classe préparatoire aux grandes écoles de commerce et de management à l'horizon 2022/2023, sous réserve de feu vert du Rectorat et du ministère. *« Le fil rouge demeure le maintien des bons résultats que nous avons depuis deux ans au bac, comparables aux autres grands lycées des grandes villes de l'Ouest parisien : autour de 95 % de réussite, avec des mentions. »* **T.W.**

LIRE AUSSI PAGE 46

© Tiphaine Lanvin

Laurent Abécassis, proviseur du lycée Paul Langevin.

Lycée Paul Langevin

www.lyc-langevin-suresnes.ac-versailles.fr
2-4 rue Payret-Dortail
Tél. : 01 47 72 20 13

Proviseur : Laurent Abécassis
1300 élèves, 115 professeurs
Options : deux spécialités rares : Informatique et sciences du numérique, histoire des arts.
Langues : bachibac (section binationale français-espagnol), japonais, sections européennes anglais et allemand.
Spécificités : Lycée d'enseignement général et technologique. Construits en 1927, certains bâtiments du lycée sont classés. Présence de deux psychologues. Eco lycée. Prépa médecine, Sciences po et maths CPGE depuis 2019.

« Une overdose émotionnelle »

La Suresnoise Anne Morelli-Jagu revient sur son périple en fauteuil roulant électrique, de Suresnes jusqu'aux plages du Débarquement, et sur le formidable élan de solidarité qui l'a accompagnée. PROPOS RECUEILLIS PAR **ARNAUD LEVY**

La route

« C'était parfois éprouvant, surtout les trois premiers jours avec la canicule ou l'orage mais après 18 mois de préparation j'étais prête et je n'ai jamais douté d'arriver au bout. J'ai été formidablement encadrée avec une synergie de compétences incroyable. Ma gratitude va au Lions Club de Suresnes (et notamment à Martine Béjot, Jean-Pierre Klossner et Hubert Thiery), la ville de Suresnes, la Croix Rouge, l'Hôpital Foch, et à tous ces bénévoles des Lions Clubs de province qui se sont relayés pour m'accompagner au fil du trajet. »

Anne Morelli-Jagu, lors de son départ en présence notamment du maire Guillaume Boudy.

© DR

© DR

Les rencontres

*« Ce fut au-delà de mes espérances. C'était phénoménal. Dans chaque commune traversée des gens m'accueillaient, m'encourageaient. J'ai compris que pour eux le handicap n'était pas un problème annexe et que souvent, eux-mêmes ou un proche étaient concernés. Je devenais leur confidente le temps d'un échange. Dans un bourg très modeste où on cherchait notre chemin, l'équipe municipale est venue m'expliquer combien la gestion était compliquée quand il faut choisir entre, par exemple, réparer le toit de l'école qui s'est effondré ou mettre aux normes un trottoir. A Lisieux, les Medico Lions avaient profité d'*Un fauteuil sur la route *pour organiser une collecte et remettre deux fauteuils électriques à des personnes dans le besoin. Croyez-moi : entre nous, l'émotion était palpable ! »*

© DR

L'arrivée

« Au cimetière américain de Colleville-sur-Mer, le Surintendant m'a remis un vrai drapeau des Etats-Unis plié en 13 selon le protocole américain. J'ai cru que j'allais me transformer en statue de sel. Entre l'immensité de ces tombes et celle de la mer toute proche, c'était saisissant. Je regardais cette mer de croix, d'étoiles et de croissants, et je me disais « Mon dieu mais quelle folie… Ces jeunes, on leur a volé leur vie… ». *A Omaha Beach, nous étions à marée basse. Mais la mairie de Saint-Laurent avait préparé un fauteuil spécial et des sportifs m'ont poussée jusqu'aux flots pour que je puisse y jeter des fleurs comme je l'avais prévu… Maintenant, c'est repos. Je suis comblée mais très fatiguée. Mon médecin a diagnostiqué une* « overdose émotionnelle ».»

Amir Mobarhan, histoire d'une reconversion réussie

© Marina Bellot

Ancien ingénieur informatique, Amir Mobarhan a monté il y a près de cinq ans le West Club de Suresnes, un complexe de fitness devenu bien plus qu'une salle de sport. Son credo : promouvoir la solidarité en s'impliquant activement dans la vie de la cité.

TEXTE : **MARINA BELLOT**

C'est l'histoire d'une reconversion réussie. Amir Mobarhan était ingénieur dans l'un des plus grands groupes informatiques français quand il a décidé de donner un sens nouveau à sa vie professionnelle. Il se lance alors dans un tout autre domaine : celui du sport et du bien-être. Il trouve un local dans le centre de Suresnes, entame des travaux qui s'avéreront plus longs et coûteux que prévu, puis ouvre en octobre 2016 le West Club. *« Les débuts ont été compliqués,* reconnaît-il. *Je n'étais pas du métier et j'ai mis du temps à trouver mon chemin et la bonne prestation à offrir, mais je sais aujourd'hui que j'ai fait le bon choix ».* Grâce à un recrutement exigeant et à un imporant travail de communication, la salle se fait peu à peu connaître des Suresnois et compte de plus en plus d'adhérents fidèles. Quand la crise sanitaire frappe, en mars 2020, le West Club est, comme toutes les salles de sport françaises, contraint de fermer ses portes. Mais Amir refuse de subir la situation et met toute son énergie à continuer à faire vivre le club : *« Quelques jours après l'annonce du premier confinement, nous avons mis en place des cours vidéos de très bonne qualité, accessibles gratuitement à tous les Suresnois sur notre site et notre chaîne You Tube. Nous avons également prêté tout le matériel transportable (vélos, rameurs, poids, haltères, steps, tapis...) à nos adhérents pour qu'ils puissent continuer à faire du sport chez eux. Dès que nous en avons eu l'autorisation, nous avons organisé des cours sur notre terrasse privée à l'air libre ainsi que des cours de running à l'extérieur. »*

Atypique et citoyen

S'impliquer dans la vie de la cité, voilà ce qui est aujourd'hui le moteur de ce directeur atypique et de son équipe : *« La crise sanitaire nous a confortés dans notre vision de commerce de proximité. La fraternité et la solidarité sont des valeurs universelles que nous voulons continuer à défendre et promouvoir. »*

Hyperactif, Amir Mobarhan ne cesse de monter des projets qui dépassent le strict cadre du fitness en salle : *« Nous organisons et participons, en partenariat avec la ville de Suresnes, à des événements festifs et sportifs tels que le spectacle de danse et de chant polynésiens au parc du Château, le concert de chant lyrique à l'occasion de la Nuit européenne des musées au MUS, aux événements sportifs sur la terrasse du Fécheray, ou encore à la Fête de la Vigne. »*

Le gérant du West Club privilégie par ailleurs le recrutement de Suresnois et accueille régulièrement des jeunes collégiens en stage. *« Nous allons continuer à faire bouger les lignes. Notre ambition est d'améliorer la santé de nos adhérents par le sport tout en leur apportant des moments d'évasion et de joie. »*

Le West Club, qui fêtera ses 5 ans le 15 octobre prochain, n'a pas fini de (nous faire) bouger.

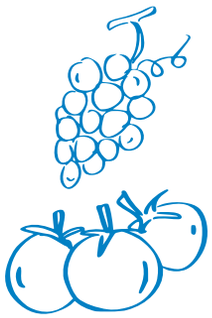
Parmi les plus grandes salles de fitness de Suresnes et des alentours, le West Club est tout à la fois une salle complète en équipements de haut de gamme et un club de dimension humaine où règne une ambiance familiale. Yoga, Zumba, Pilates, Hiit Training… Le West Club propose tous types d'activités aux adultes, aux seniors et aux adolescents à partir de 16 ans.
West Club, 4ter rue Diderot. www.west-club.fr

A TELLE ENSEIGNE

La nouvelle adresse de la Cité-jardins

Radhouane Ben Hamouda y a ouvert « Les jardins de Suresnes », une enseigne primeur et épicerie fine. Attention à vos papilles, la tentation est au rendez-vous ! Texte : **Pauline Garaude**

© Ville de Suresnes



Radhouane Ben Hamouda affiche la bonhomie du bon vivant. Dans sa boutique, il finit la mise en place méticuleuse de ses fruits et légumes. Papayes, ananas, fruits du dragon, cerises, courgettes, tomates, c'est un festival de couleurs et d'odeurs.
Pour ce tunisien d'origine, arrivé en France à l'âge de 4 ans, l'épicerie n'a pas de secrets. *« Mon père a été épicier pendant 48 ans et je l'ai toujours aidé. Avec lui, je me suis fait la main sur tout »*, raconte Radhouane. *« J'ai passé un bac comptabilité et gestion et me suis lancé dans ce métier, d'abord comme salarié, puis à mon propre compte »*. D'épiceries en restaurants depuis plus de 20 ans à Paris et en Ile-de-France, il a désormais choisi Suresnes comme point d'attache.

La tentation à portée de main

Jolis emballages, présentation soignée et choix : difficile de ressortir de la boutique les mains vides. De nombreux produits se revendiquent artisanaux : chips de légumes, gressins et gâteaux apéritifs, huiles et condiments, épices du monde et poivres rares, tapenades, caviars d'aubergines, houmous... Sans parler des douceurs et des boissons bio : gâteaux aux amandes et pain d'épices, nougats, confitures, limonades et jus de fruits. Aux particuliers et aux professionnels, Radhouane propose également des corbeilles apéritives ou fruitées.
De l'aube au coucher, de l'approvisionnement à la comptabilité en passant par la vente et la gestion des stocks, Radhouane n'a pas le temps de s'ennuyer. Et quand il n'est pas dans son épicerie, il s'occupe de ses quatre enfants, dont le plus âgé *« vient d'avoir son bac avec mention »*, précise-t-il fièrement.

Les Jardins de Suresnes, 4 avenue Gustave Stresemann. Du mardi au vendredi de 8h à 13h et de 15h à 20h. Le samedi de 8h à 20h sans interruption. Le dimanche de 8h à 13h30. Tél. : 09 85 11 89 92. Achat et commandes sur jardins-suresnes.com. Livraison gratuite de corbeilles à Suresnes.

Nouveaux commerçants

© 123RF

Pock'n'roll
Restauration rapide hawaïenne. Pokés en bowl ou en roll. Sur place, à emporter, en livraison ou en click and collect.
37 rue des Bourets
Tél. : 01 47 91 47 81
pnr.suresnes@gmail.com
Du lundi au samedi de 11h à 15h30 et de 18h à 22h.

Natacha coiffure
a déménagé au 10 boulevard Louis Loucheur.

Une épicerie des plus fines sur le marché Zola

© DR

Depuis quelques semaines, Mathieu Girard, est présent avec son stand d'épicerie fine Terra Delicium sur le marché de Suresnes Zola. Sur son étal, des produits triés sur le volet, 100% bio et en provenance directe des producteurs. Il s'est fait une spécialité de dénicher des spécialités régionales rares à des prix défiant toute concurrence puisqu'il n'y a aucun intermédiaire.
Charcuterie et fromages basques, condiments et crèmes de légumes à la truffe de la région de Rome, antipasti des Pouilles, l'extraordinaire peschiole (une petite pêche non mûre qui se croque à l'apéro) de Naples, conserves de poissons bio du Portugal, anchois et thon de Cantabrie, vins rares du Latium et de la côte Amalfitaine ! Des produits haut de gamme, voilà le crédo de Terra Delicium. *« Je propose maintenant des apéro box avec vin et produits d'une région »*, précise ce Suresnois, qui est aussi licencié au Rugby Club Suresnes depuis son adolescence. Au marché ou sur internet, rien n'arrête Mathieu pour régaler les Suresnois.

Terra Delicium, les mercredis et samedis au marché Zola, terradelicium.fr et e-shop.delicium.fr. Livraison à domicile ou en click&collect au marché.

Les trésors cachés du lycée Paul Langevin

Le lycée Paul Langevin figure parmi les édifices remarquables de Suresnes. Cet ensemble architectural initié par Henri Sellier, alors maire de la ville, a vu le jour en 1927. Le groupe scolaire réunissait à l'époque une école maternelle, deux écoles élémentaires, filles et garçons, et trois structures d'enseignement primaire supérieur et spécialisé dans le commerce ou l'industrie, destinées à répondre aux nécessités industrielles du bord de Seine, principalement aviation, automobile et radiophonie. Si chaque école disposait de son entrée autonome sur rue, de sa cour et de bâtiments propres, cette réalisation d'avant-garde reçut un seul nom pour l'ensemble, celui de son concepteur, l'architecte Maurice Payret-Dortail. On lui donnera en 1948 le nom du physicien Paul Langevin et elle deviendra lycée en 1950, devant s'adapter au fil des décennies à l'évolution des besoins et des méthodes d'enseignement tout en conservant le caractère du lieu. Le lycée d'enseignement général et technologique de Suresnes compte depuis 1996 parmi les monuments historiques partiellement classés. Texte : **Thierry Wagner** Photos : **Tiphaine Lanvin**

1. Le Bucheron de Paul Richer
Inscrit depuis 2001 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

2. Les vases Elysees
Deux vases Elysées en grès exécutés par la manufacture de Sèvres ornaient la cour d'honneur. Inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, les vases et leurs socles ont été replacés à l'intérieur d'un bâtiment après restauration.

3. Patrimoine vegetal
Les cèdres de la cour située devant les services administratifs dominent à présent le quartier. Cette cour va être désimperméabilisée en retirant progressivement le goudron que les racines s'emploient à soulever.

4. La lettre de Bernard Courtault
Bernard Courtault, résistant, ancien brillant élève du lycée puis étudiant à l'Ecole normale d'instituteurs de la Seine, a été arrêté le 12 juillet 1943 puis fusillé au Mont-Valérien le 3 novembre 1943. Sa dernière lettre, encadrée au mur du bureau du proviseur, est poignante (extraits) : « Mon très cher papa, cette fois c'est fini. A huit heures je serai fusillé… Du courage mon petit papa… Le nom des Courtault s'éteint avec moi… Je n'ai pas peur de mourir (…) J'ai été heureux pendant les vingt ans que j'ai vécus sur la Terre (…) Je meurs en bon chrétien. Je viens de communier. Priez pour mon âme (…) Je vais mourir avec le sourire en coin « à la Courtault » (…) J'ai l'impression qu'on a été très sévère avec moi. Mais je mourrai bravement, sois en assuré (…) Rappelez de temps en temps mon souvenir à mon Janot. Je l'aimais tant (…) »

5. 6. La Piscine, devenue salle des professeurs

Le bassin d'apprentissage destiné à des enfants d'âge primaire, a été comblé lors d'une réhabilitation achevée en 2017. Le sol de la salle des professeurs du lycée est au niveau de l'eau autrefois. Les douches et vestiaires accueillent à présent des postes de travail informatiques pour les professeurs. Quelques-unes ont été conservées.

7. Le Gymnase devenu CDI

La piscine avec bains-douches était surmontée d'une salle de gymnastique modulable. Ce gymnase accueille aujourd'hui le confortable centre de documentation et d'information (CDI) du lycée dans un cadre « classé ».

Memoire vive (pas de photo)

Il y a 4 ans encore, tous les élèves accédaient au lycée en passant chaque jour devant la stèle « Morts pour la France » en mémoire des professeurs et des élèves du lycée fusillés ou déportés pendant la Seconde Guerre mondiale. Le proviseur conserve dans son bureau un recueil des biographies de chacun. Parmi eux, Claude Burgod, professeur d'enseignement commercial au lycée de 1931 à 1942, volontaire de la Résistance, mort au camp de concentration nazi de Flossenbürg le 21 mars 1945. L'une des quatre rues qui ceignent le lycée porte son nom. Juste au-dessus de la stèle : La déclaration des droits de l'enfant.

8. Les fresques de Chapoval

Trois fresques commandées par l'Etat en 1950 au peintre ukrainien Youla Chapoval (1919-1951) ornent l'escalier de l'ancienne entrée du bâtiment E, côté rue Claude Burgod. Evocations du monde de l'enseignement.

9. L'amphitheatre de physique

L'amphithéâtre de physique au confort rustique, intégralement en bois, toujours en fonction, a connu des milliers d'élèves.

10. Un temple de la nouvelle pedagogie

Les façades de cet ensemble architectural homogène et préservé, mêlant brique rouge et béton, sont soulignées en bas-relief de différentes devises éducatives.

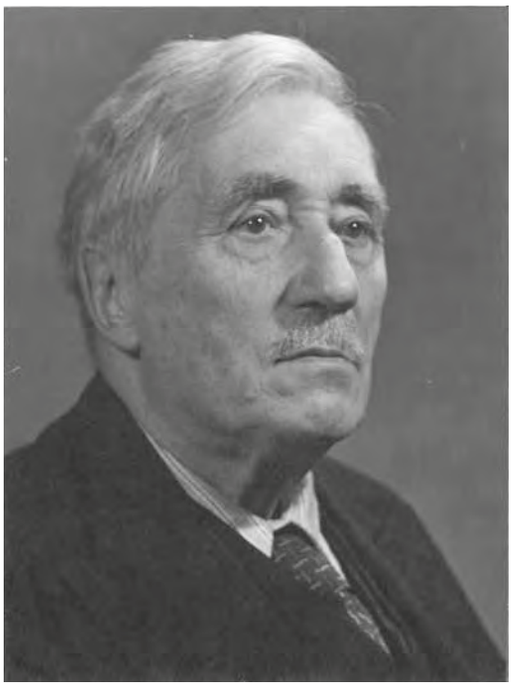
11. L'ancien amphitheatre de chimie

L'amphithéâtre de chimie du bâtiment F, doté d'une paillasse et d'une hotte. On n'y fait plus cours, son unique accès n'autorisant d'y accueillir que 19 personnes à la fois. Il est à présent utilisé comme local de rangement de produits chimiques par les agents de labo pour la section Sciences et techniques de laboratoire du lycée.

Avec nos remerciements a l'equipe administrative du lycee Paul Langevin pour son accueil et sa contribution.

Le Zèbre a inventé la voiture pour tous

Jacques Bizet au volant de la voiture Le Zèbre rue de la Cerisaie en 1910.



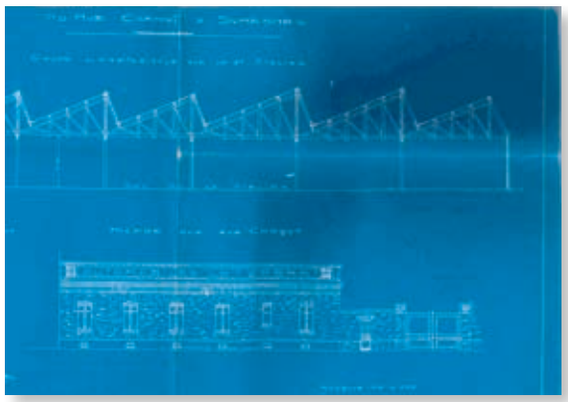
L'ingénieur Jules Salomon.

Né en 1909 de la collaboration de l'ingénieur suresnois Jules Salomon et du financier Jacques Bizet, produit dans des ateliers de la rue Carnot, le Zèbre type A démocratisa l'accès à l'automobile et inspira les premiers modèles d'André Citroën.

TEXTE : **MATTHIEU FRACHON.**

PHOTOS : **MUS, SHS, ARCHIVES MUNICIPALES**

Rouler en voiture est au début du siècle dernier une affaire coûteuse, réservée à une clientèle aisée. Mais un Suresnois imagine une petite automobile populaire et raisonnable. Elle reviendrait à 38 centimes du kilomètre. En 1911, cette chimère devient réalité avec le Zèbre type A, une création qui va inspirer un certain André Citroën. L'artisan principal de cette réussite, véritable révolution, se nomme Jules Salomon né le 1er février 1873 à Cahors. Fils d'un cafetier limonadier, il envisage une carrière dans la musique, sa passion. Ses parents l'en dissuadent, un métier d'artiste ne leur semble pas très sérieux. Doué pour les études et décidé à ne pas prendre la succession de son père, Jules Salomon intègre l'Ecole de commerce et d'industrie de Bordeaux : il sera ingénieur. Pas dans n'importe quelle industrie, il va



Plan de façade des usines de la rue Carnot.

faire carrière dans la motorisation, faire partie des pionniers de l'automobile. Il collabore au début de sa vie professionnelle avec l'homme qui a mis au point le moteur à quatre temps, Beau de Rochas.

L'obsession de Salomon : une voiture accessible à tous

Car en ces temps héroïques la motorisation tâtonne. On est passé de la vapeur au pétrole, mais l'électrique est aussi envisagé. D'ailleurs c'est un véhicule électrique français, la Jamais contente, qui franchit le premier la barre des cent kilomètres/heure en 1900.
L'auto s'industrialise petit à petit. En 1903, Jules Salomon entre aux établissements Unic à Puteaux et vient habiter Suresnes. Unic connaîtra une grande saga industrielle et va se spécialiser dans le véhicule utilitaire, les camions et les autocars jusqu'en 1984, année de sa disparition.
Jules Salomon acquiert une bonne réputation, elle fait de lui le premier professeur de motorisation automobile à la prestigieuse Ecole spéciale des travaux publics. L'ingénieur pourrait se contenter de sa place enviable chez Unic et de sa chaire, mais il a une idée fixe, une obsession : construire une voiture démocratique, une auto accessible à tous. Le temps des artisans est passé, mais la voiture reste un luxe.
Les gens aisés achètent un modèle et le font carrosser par des grands noms comme Delage, c'est l'époque des coupés, des phaétons, des berlines. Les autos ne sont pas livrées finies, on achète un châssis, un moteur et le client choisit la carrosserie sur mesure.
C'est aussi l'époque des grandes courses automobiles qui attirent un public populaire qui rêve de vitesse, de liberté, de s'affranchir du tramway et du vélo. En 1908 un certain Henry Ford crée la Ford T, la première voiture fabriquée en grande série, destinée au plus grand nombre. La voiture devient un produit de grande consommation.

Paris osé, succès immédiat

« Pourquoi pas moi ? », se dit Jules Salomon. L'avenir appartient aux entrepreneurs. En 1909 il s'associe à un financier, Jacques Bizet, fils du compositeur Georges Bizet, le créateur de *Carmen*. Au 110 de la rue Carnot à Suresnes les deux hommes installent les ateliers de leur marque : la société des automobiles Zèbre. La petite voiture populaire qu'imagine Jules Salomon va naître là. Elle doit répondre à un cahier des charges précis mais complexe. Il s'agit de revenir aux origines de l'automobile, un véhicule de type voiturette, à deux places, fiable, économique. A l'heure où tous les constructeurs ne jurent que par la gamme supérieure, plus de cylindrée, plus de places, plus large, plus rapide, le pari est osé.
En 1909, le Zèbre type A est lancé et le succès est immédiat. Avec ses deux places serrées, ses 50 km/h en pointe, son monocylindre de 650 cm^3 et ses deux vitesses, on ne fait pas plus simple. L'accès à l'automobile ne coûte que 2 750 francs, elle revient à 38 centimes du kilomètre avec sa consommation basse. L'armée française va en commander pour servir de véhicule de liaison, les Zèbre cahoteront sur les chemins boueux de la guerre de 14. Mais en 1917, Jules Salomon se fâche avec Jacques Bizet et quitte Zèbre.
C'est pour un autre constructeur qu'il poursuit son travail sur les voitures populaires, un jeune ingénieur qui n'a pas encore créé sa marque, André Citroën. Ce dernier s'installe quai de Javel et demande à Jules Salomon de concevoir la première voiture française créée en grande série. Ce sera la 10 cv en 1919, puis la 5 cv en 1922. Cette dernière doit beaucoup au Zèbre, sa couleur jaune la fera baptiser la « citron », c'est le premier modèle iconique de Citroën.
Véritable génie de l'ingénierie, Jules Salomon caresse l'idée d'autres petites voitures pour plusieurs constructeurs. Qu'un industriel imagine lancer sur le marché une auto de ce type et il fait appel au Suresnois. La société Zèbre ferme ses portes en 1931. Elle a fait des choix hasardeux et n'a pas résisté à la tentation de la voiture plus riche, plus rapide, plus grande… et plus chère. La concurrence est trop forte et Zèbre disparaît.
Jules Salomon poursuit sa carrière avant de prendre sa retraite. Il va continuer à enseigner, mais il peut s'adonner à la peinture et à l'écoute de Wagner, son compositeur favori. Il disparaît le 31 décembre 1963 à 90 ans. Il était membre de la Société d'histoire de Suresnes.

© Jean Vuillemot/ADAGP

Le 11 septembre 1971 : le jour où…

Le Variétés club de France joue son premier match à Suresnes

A l'image de l'équipe des Polymusclés créée en 1963, assemblage hétéroclite de copains plus ou moins connus (Jean-Paul Belmondo en était le gardien de but), se monte en 1971 le Variétés club de France (VCF). Autour du journaliste Jacques Vendroux de France Inter, une bande de passionnés du ballon rond décide de renouer avec l'essence du football, le plaisir de jouer ensemble. Parmi les héroïques de cette première heure, il faut citer René Fano, Lucien Felli, Georges Chelon (chanteur), Michel Drhey (commentateur sportif), Jean-Pierre Yzerman, Eddy Biernat. En juin 1971, la machine est lancée. *« Se faire plaisir, tout en faisant plaisir »* est la devise officieuse du club. Le 11 septembre c'est le premier match et il a lieu à Suresnes. L'équipe locale fait match nul un but partout, c'est René Fano qui inscrit le premier but de l'histoire du Variétés. Depuis, l'histoire s'est écrite : le VCF accueille des noms prestigieux (Platini, Giresse, Noah, Thierry Roland…) et a fait le tour du monde, se permettant le luxe de jouer sur la pelouse du mythique stade Maracana à Rio en 1981. Il y a cinquante ans, cette extraordinaire aventure débuta à Suresnes.

Réalisé avec le concours de la Société d'histoire de Suresnes.

Evadez-vous au Salon du livre Ado

Nouvelle édition et nouveau lieu pour le Salon du livre Ado qui investit la Médiathèque du centre-ville du 15 au 17 octobre. Au programme : ateliers, tables rondes, battles d'écriture et dédicaces, notamment de la marraine de cette année, Jo Witek. TEXTE : **STEPHANE LEGRAS**

L'univers du livre ado est d'une très grande richesse. » Le compliment est signé de l'autrice Jo Witek, marraine de l'édition 2021 du Salon du livre Ado, qui se déroule du 15 au 17 octobre. Une nouvelle édition et un nouveau lieu : il se tiendra à la Médiathèque du centre-ville. Un emplacement finalement plus opportun que celui des précédentes éditions (la salle des fêtes) et qui sera repris dans le futur.

En revanche, on ne change pas une équipe qui gagne. Ce millésime est à nouveau organisé par la Ville et les Médiathèques en partenariat avec la librairie suresnoise Lu&Cie et fera la part belle aux dédicaces de 13 auteurs connus et reconnus dans le monde de la littérature ado. Au programme : ateliers, conférences et battles d'écriture The Write, pour laquelle les participants seront coachés par les auteurs. Quant au jury, on y retrouvera bien sûr Jo Witek et Lucie Cahour, à la tête de la librairie Lu&Cie. Les Battles sont animées par Vincent Tribout, professeur d'art dramatique au conservatoire de Suresnes. Retenons également les ateliers d'écriture *« Comment créer un personnage de méchant »* ou *« lettre à toi qui m'aimes »* où l'on apprendra à écrire une lettre d'amour, ou de rupture, puisque ce sont des choses qui arrivent et sont parfois nécessaires. Sans oublier le fort utile atelier web radio sur les fake news.

Un événement participatif

Le salon est destiné à tous, aux ados, bien sûr mais aussi aux parents puisqu'une table ronde leur donnera des clefs pour inciter leurs enfants à lire. Enfin l'événement se terminera par une lecture musicale, le dimanche soir. Autre adaptation dans la programmation, le concours de nouvelles a évolué pour permettre au maximum de jeunes suresnois de 10 à 18 ans de participer. Il s'agit maintenant d'un concours artistique, *« Dans ta chambre »*, qui fait écho à un des projets de la marraine du Salon (lire son portrait) et au contexte sanitaire actuel. Les créations pourront être des nouvelles, des maquettes, des illustrations ou encore des collages. Le Prix du livre ado départagera trois romans : *Demandez-leur la lune* d'Isabelle Pandazopoulos, *La Dernière marée* d'Aylin Manco et *Les Chroniques de l'érable et du cerisier* de Camille Monceaux. Les trois autrices, ainsi que la marraine Jo Witek, seront présentes à la médiathèque le 15 octobre pour des rencontres scolaires, ainsi que le week-end, pour les journées ouvertes à tous.

PROGRAMME

Vendredi 15 octobre

➤ Réservé aux scolaires

Samedi 16 octobre, 14h-18h

➤ Dédicaces et vente d'ouvrages, enquête numérique (Qui a volé mon roman ?), atelier web radio à partir de 15h, tables rondes à 14h30 et 16h30, battle d'écriture à 15h30 et remise, à 17h30, des prix du concours *Dans ma chambre* et du prix du Salon du livre Ado 2021.

Dimanche 17 octobre, 14h-18h

➤ Dédicaces et vente d'ouvrages, battle d'écriture à 14h30, ateliers à partir de 15h, table ronde à 16h et lecture musicale à 16h45.

Inscriptions préalables aux ateliers, tables rondes et battles indispensables sur mediatheque-suresnes.fr.

Programme complet sur suresnes.fr

© 123RF

AUTEURS PRESENTS EN DEDICACE

✓ **Samedi :** Sarah Cohen-Scali, Aylin Manco, Pascale Moisset, Camille Monceaux, Isabelle Pandazopoulos, Julia Robert-Thévenot, Emmanuelle de Saint-Chamas et Jo Witek

✓ **Dimanche :** Nadège Ferre-Dupont, Valentine Goby, Tom et Nathan Lévêque, Aylin Manco, Pascale Moisset, Camille Monceaux, Isabelle Pandazopoulos, Julia Robert-Thévenot et Jo Witek

Jo Witek, une marraine porte-voix des ados

© Florence Renere

Elle a longtemps écrit pour le cinéma et la radio puis est arrivée à la littérature jeunesse par hasard. Heureux, le hasard puisqu'elle y a découvert, poussée par un ami après avoir tâté de la littérature générale, un monde où règnent *« liberté et créativité »*. Par exemple la liberté de laisser s'exprimer la voix de l'enfant qui demeure en elle. Et c'est d'ailleurs pour Jo Witek, marraine de l'édition 2021 du Salon du livre Ado, la clef de l'écriture destinée à la jeunesse. *« Il faut, pour s'adresser avec justesse à ces lecteurs, en conserver la candeur, la délicieuse révolte, les capacités d'étonnement et d'émerveillement animées par la passion »*, assure-t-elle. Elle n'y voit donc pas une contrainte dans l'écriture et s'autorise à aborder tous les sujets, même les plus difficiles et piégeux, comme récemment le mariage forcé dans *J'ai 14 ans et ce n'est pas une bonne nouvelle* (*), ou de publier des thrillers glaçants. *« Il n'y a pas de tabous, il s'agit juste de trouver les bons mots, que ce soit un album jeunesse ou un roman pour ados, il faut avoir l'âge de son héros quand on écrit, que ce soit 4 ou 14 ans »*, insiste-t-elle. Et une bonne dose de talent serait-on tenté de compléter, ce dont elle ne manque pas. Elle ne s'interdit pas plus les termes compliqués, *« surtout dans un ouvrage pour les plus jeunes puisqu'il leur sera lu par un adulte. Je me demande simplement si je peux dire cela à un enfant avec bienveillance. »* Visiblement ses jeunes lecteurs, qu'elle apprécie de rencontrer dans des salons, en sont bien conscients. *« Vous ne vous moquez pas de nous »*, lui assurent-ils parfois. Des salons, vecteurs d'autres rencontres, avec des enseignants, des bibliothécaires ou des auteurs, qui sont donc primordiaux.

Un regard bienveillant et optimiste sur l'adolescence

« Bon nombre d'entre nous étaient incapables d'écrire pendant les confinements, la preuve c'est que sans échanges il n'y a pas de littérature, les créateurs restent secs. C'est comme un théâtre sans spectateurs. » En parlant art dramatique, Anton Tchekhov est une de ses références, comme Marguerite Duras. Peut-être notamment parce qu'ils ont su, comme Jo, aussi grande rêveuse que lectrice et qui n'a pas de formation littéraire universitaire, *« garder la simplicité de leurs origines et en nourrir leurs œuvres »*. Quant aux ados, qu'elle adore, Jo Witek reste optimise tant elle constate qu'ils *« lisent et pensent, n'hésitent pas à poser les questions. De toutes façons, avec Internet, ils auront des réponses. Mais pas forcément les bonnes. Ils ont le monde en accès direct que ce soit dans ses versants merveilleux ou horribles »*, analyse-t-elle. Et ces jeunes, elle les aime tellement qu'elle travaille par ailleurs en ce moment sur un projet à quatre mains et un regard puisqu'elle collabore avec la photographe Juliette Mas sur des portraits réalisés lors de résidences et nommé Chambres adolescentes (chambresadolescentes.fr). L'idée est de donner à entendre la parole de la jeunesse. *« Qu'ont-ils à nous dire ? »*, questionne Jo. D'ailleurs, née à Puteaux, c'est entre Rueil-Malmaison, Saint-Cloud et Suresnes qu'elle a passé la sienne.

(*) Le livre vient d'être sélectionné pour le prix Vendredi, le Goncourt de la littérature jeunesse.

Quand le théâtre retisse les liens

Sur la scène de Jean Vilar un chœur de femmes et d'hommes issus de plusieurs associations de Suresnes partagera la pensée et l'émotion de la philosophe Simone Weil. L'aboutissement d'un travail en profondeur mené par Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass. TEXTE : **ARNAUD LEVY.** PHOTO : **HERVE BOUTET**

Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass

A priori, le projet pourrait paraître déraisonnablement ambitieux. Proposer à des publics souvent éloignés de la culture et de ses institutions de monter sur scène pour faire entendre les textes de Simone Weil, philosophe à la destinée fulgurante, figure à part dans la pensée française du 20e siècle.
Jusqu'à ce qu'on interroge Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass qui justement n'ont cure de ces a priori. Et qu'on se rappelle que Simone Weil n'a eu de cesse de penser et de chercher à partager la condition ouvrière, animée par une quête de justice qui l'amènera à rejoindre les Républicains durant la guerre d'Espagne puis la France Libre à Londres où elle mourut à 34 ans.
Le duo a travaillé, durant 2 ans et demi, avec plusieurs associations (*) de Suresnes pour constituer un chœur de femmes et d'hommes qui portera sa pensée aux côtés de Hiam Abbas. *« La culture,* estime la comédienne, *a souvent exclu ces gens qui ont fini par croire que ce n'est pas pour eux. Parfois il y a d'abord un refus, mais quand on prend le texte, qu'on décortique les mots, ils trouvent leur lien avec cette littérature. Et la poésie permet de partager une vraie joie.»*

Une conviction de moine-soldat

Le lien, avec les publics, avec la culture, avec la ville, avec donc ce qui fait ciment républicain, c'est bien le mot-clef de leur projet. *« Je ne me considère pas comme un artiste, je suis un tisserand de ce qui fait civilisation. Nous on veut retisser ces liens qui se sont rompus en permanence et redonner de la dignité »* résume Jean-Baptiste Sastre.
Une conviction de moine-soldat inspire et traverse le travail qu'il a mené déjà à Suresnes sur Bernanos ou Péguy, et plus largement depuis 2010 en France avec les communautés Emmaüs, ou les sans-abris de Berlin, New York et Los Angeles… *« Il a un don pour faire sortir ces instants de grâce chez les gens car il est avec eux,* loue Hiam Abbas qui trouve dans cette association pour créer un espace de vie commune à travers le théâtre un sens à son art et à sa transmission. *« C'est aussi à une responsabilité que je veux avoir envers la communauté dans laquelle je vis. »*
Ensemble, ils veulent *« offrir le plus d'âme possible, faire en sorte que les œuvres puissent jaillir avec émotion »*. Une recette ? *« On travaille sans condescendance en faisant attention aux profils particuliers de chaque association. C'est tellement beau quand on voit les jeunes du Celije s'occuper avec tendresse et élégance des malvoyants ou les plus anciens transmettre aux jeunes leur poésie »*. Avant, et peut-être plus que le spectacle, c'est leur première victoire.

(*)C.A.A., Cécile Sala, le Celije, le Collectif solidaire des Chênes, La Croix Rouge, l'ESAT Cité-jardins, Liberté Mont-Valérien, Part'âges, le Relais de Sarah, la Résidence Albert Caron, le Secours Populaire, le Square, Trico'dons)

Plaidoyer pour une civilisation nouvelle, d'après Simone Weil, adaptation et mise en scène Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass. 22 et 23 octobre à 20h30

Simone Weil

C'est une belle aventure qui a rassemblé les publics d'associations et de structures qui parfois se cherchent dans des projets communs sans toujours se trouver. Les gens qui fréquentent le Square ont souvent eu des vies plus chaotiques que d'autres. Or Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbas sont des artistes qui aiment les gens. Ils ne cherchent pas à les utiliser pour un spectacle : ils leur proposent d'être « avec eux ». Ils écoutent et travaillent pour révéler ce qu'il y a de plus beau dans une personne et l'amener à s'approprier le texte. Leur démarche est entière et très proche de celle du Square qui est un lieu d'accueil, d'écoute et d'accompagnement social où le travail sur l'estime de soi contribue à une reconstruction. LUDOVIC VAN HOVE, RESPONSABLE DU SQUARE

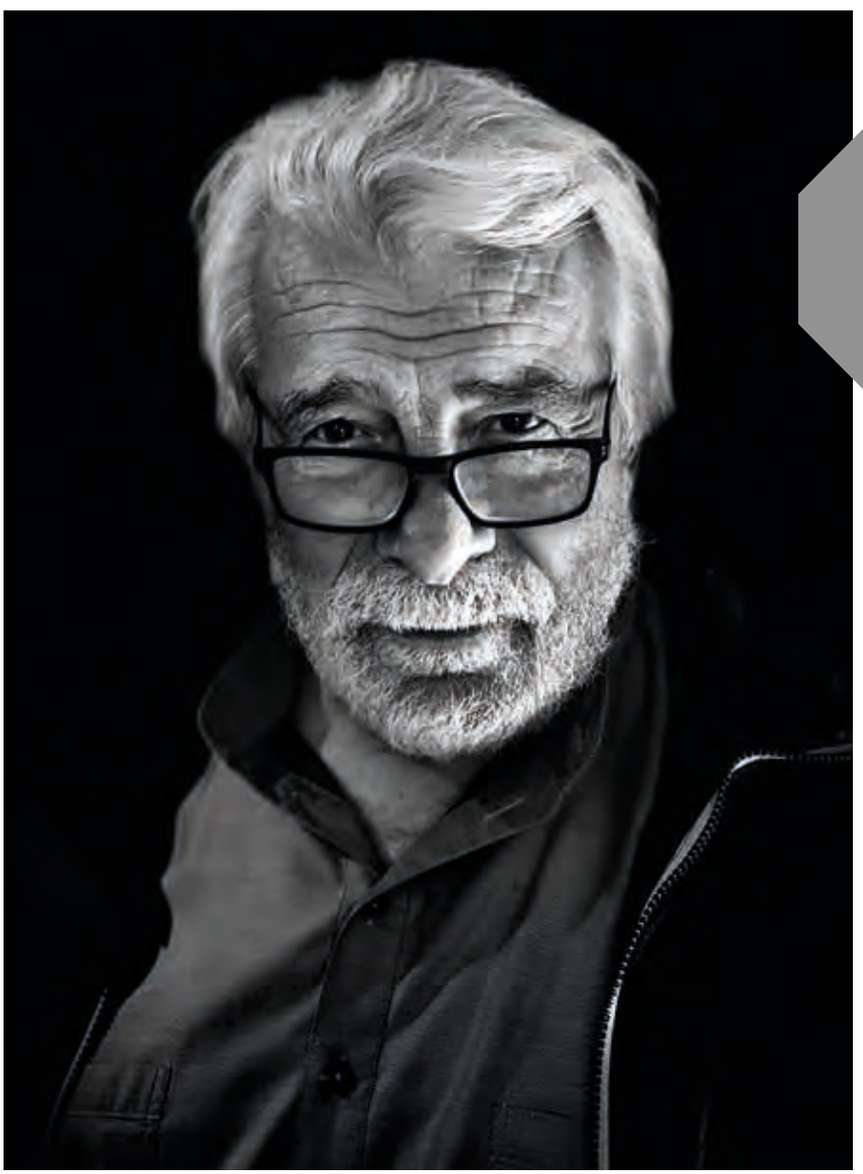
théâtre de Suresnes Jean Vilar

Retrouvez les autres spectacles du mois d'octobre sur theatre-suresnes.fr

JACQUES WEBER
LES ECLATS D'UNE VIE

Pour rencontrer Cyrano, Don Juan, Harpagon et Edmond Dantès en un seul homme, on a rendez-vous devant un café et un pain au chocolat au Bistrot des Toqués.
Suresnois depuis 7 ans, Jacques Weber y a ses habitudes, matinales, dans ce café de la rue Pasteur, et ne dédaigne pas faire tonner sa voix de stentor tant les bistrots sont pour lui un autre théâtre de la vie et de la cité. On l'y retrouve avant qu'il s'imprègne du texte du *Roi Lear* qu'il interprétera en novembre au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Le 19 octobre, c'est au Théâtre Jean Vilar de Suresnes qu'il fera escale pour partager avec sa faconde complice les éclats d'une vie qui se confond avec les grands textes et les grands rôles qu'il a servis et incarnés.
Une soirée unique pour dérouler les fils des 50 ans de carrière de ce monstre sacré de la scène française, dont les émotions intimes transmettent, inlassablement, la passion du théâtre.

PROPOS RECUEILLIS PAR **ARNAUD LEVY**



© DR

LES CAFES

« J'y suis tous les matins pour un petit déjeuner qui se compose d'une bouteille d'Evian, d'un double express, d'un pain au chocolat et d'une tartine beurrée. On parle de tout, on déconne sur le football, on s'engueule gentiment sur la politique. C'est un lieu essentiel de brassage relationnel et social. Le bistrot crée les conditions de l'empathie et du débat. Je me désole qu'ils se rarifient tout comme les commerces victimes des GAFA ou qui s'équipent de caisses automatiques. J'y vois le signe d'une rupture avec une reconnaissance fraternelle, d'une régression qui est celle de notre époque. »

DE CANCRE A MONSTRE SACRE

« A l'école j'étais un cancre. Mais ça ne fait pas de moi un symbole ou un exemple qui dirait qu'on peut toujours s'en sortir. Ce qui compte ce sont ceux, si nombreux, qui ne s'en sortent pas. Et quand le fossé s'écarte entre la misère sociale, les classes moyennes et les très privilégiés, ce n'est pas le théâtre qui changera vraiment les choses. Moi je suis d'une famille de petite bourgeoisie, avec des parents intelligents qui m'ont bien éduqué. J'ai connu un prof de français formidable et un extraordinaire professeur d'art dramatique au conservatoire municipal. Il s'appelait François Florent, il avait 24 ans et il est devenu un des plus importants professeurs de théâtre du monde. J'ai l'itinéraire d'un enfant gâté qui a pu rencontrer sa passion. »

© Tiphaine Lanvin

« Je suis dans un bistrot tous les matins pour un petit déjeuner... C'est un lieu essentiel de brassage relationnel et social. »

REPERES

23 AOUT 1949. Naissance à Paris
1969 ET SUIVANTES. Intègre le Conservatoire. En sort avec un prix d'excellence. Rencontre Pierre Brasseur. Refuse la Comédie Française. Rejoint Robert Hossein au Théâtre populaire de Reims.
1979. Edmond Dantès dans la série TV « Le Comte de Monte Cristo »
1979. Directeur du Centre national dramatique de Lyon
1981. Mariage avec Christine.
1984. Cyrano de Bergerac dans la mise en scène de Jérôme Savary
1986. Directeur du Théâtre de Nice
1991. César du 2d rôle pour celui du Comte de Guiche dans le Cyrano de Jean-Paul Rappeneau
2020. Publie *Paris Beyrouth* (Le Cherche Midi éditeur) sur son expérience au Liban

L'ENGAGEMENT

« Jean Vilar disait que ce n'est pas le théâtre qui fera la révolution, c'est la révolution qui fera le théâtre. Le théâtre n'est qu'un miroir proposé à la société pour qu'on se regarde et s'interroge. Moi je ne connais pas des théâtres mais LE théâtre. Si une pièce de boulevard que moi je n'apprécie pas fait rire et fait du bien, je dis : tant mieux ! Le théâtre n'est pas pédagogique et ne doit pas être démagogique. Il est un lieu de médiation, où l'imaginaire est roi et la liberté est reine, un lieu de vigilance poétique et de réconciliation fraternelle. »

LE THEATRE JEAN VILAR DE SURESNES

« Son directeur, Olivier Meyer, fait un boulot formidable avec une programmation éclectique et de qualité qui n'hésite ni à aller vers le grand public ni à prendre des risques. J'ai fait ça pendant près de 25 ans : je sais à quel point c'est difficile. Pour entretenir la curiosité, pour que le monde avance, il faut une rupture avec l'ancien. Tout en se rappelant que pour que l'arbre bourgeonne il faut des racines. Cet équilibre-là est très difficile. Suresnes cités danse, par exemple, c'est une réussite exceptionnelle qui a ouvert un langage jeune et contemporain au public.»

ECLATS DE VIE

« Dans *Eclats de vie*, ma vie n'est pas le plus important. Toute vie est un petit ilot secret, unique, avec ses problèmes, ses tourments et ses contradictions. J'ai eu envie de descendre les grands auteurs de leur piédestal, de les mettre à hauteur d'homme. Par l'intermédiaire de très beaux textes on va essayer de se parler, de s'interroger, de rire, de s'émouvoir et de réfléchir ensemble. Dans ce spectacle qui change tous les ans je mélange les époques, j'improvise parfois. Vous allez entendre Flaubert ou Duras, Molière ou Annie Ernaux, décortiquer une fable de La Fontaine ou un article de journal…»

LE LIBAN

« A la sortie de Cyrano, que je jouais 7 fois par semaine, j'étais épuisé, en dépression. On m'a proposé de tourner à Beyrouth. Je me suis dit : quand ça ne va pas il faut changer d'air.
J'ai la chance d'avoir une femme qui m'accompagne depuis 30 ans, qui a eu le courage de m'accompagner. On est partis en méconnaissance totale de la guerre qui continuait insidieusement avec une violence inouïe.
Dès le premier soir on a été menacés, revolver sur la tempe par des mômes de 16 ans. Par courage, inconscience, fascination peut-être, on est restés. On est tombés amoureux du pays, on en a vu les drames éternels, l'impossibilité de les cicatriser, et en même temps une force incroyable à se reconstruire.
On a découvert des amis fabuleux. J'ai écrit un livre *Paris Beyrouth*. Il m'arrive de dire des textes de Dominique Eddé, spécialiste du Liban. Aujourd'hui je crains qu'on ne soit arrivé à un point de non-retour. Un drame chasse l'autre dans l'actualité, on oublie. Moi j'ai gardé un attachement particulier pour le Liban. »

SURESNES

« J'y suis bien. J'aime les marchés. Je vais à celui du Centre-ville, j'y ai des amis comme la poissonnière, Murielle. J'aime le vendeur de produits libanais, la boulangerie qui est merveilleuse et les terrasses de la place du Général Leclerc où il y a du monde et un vrai brassage dès qu'il fait beau. Mais je suis plutôt un solitaire : je marche et je suis adepte du vélo. Je peux être en quelques minutes dans les bois et au bord des lacs ou prendre les quais pour aller au Parc de Saint-Cloud et je suis heureux de cette proximité. Et aussi, ce qui m'est essentiel, c'est d'avoir près de chez moi de bons petits bistrots... »

L'HOMME DES GRANDS ROLES

« Je formais le vœu qui s'est exaucé de jouer ces grands rôles qui m'ont beaucoup apporté. Je suis animé par une passion qui parfois me dévore, que j'essaie de maîtriser C'est ce qui se passe avec les répétitions du *Roi Lear* comme avec le spectacle que je propose à Suresnes. Comme le disait Flaubert, dans ma vie je n'ai pas cherché le Port mais la Haute mer. Mon âge me permet maintenant de choisir, de prendre du temps pour écrire, méditer, rêver. Je souhaiterais vraiment au monde entier d'avoir cette faculté qui manque tant à tous ceux qui souffrent d'un monde où les inégalités se sont accentuées de façon disproportionnée. Moi j'ai pu vivre une passion extraordinaire. J'ai une très belle vie vous savez. ».

ECLATS DE VIE. DEUXIEME. // Théâtre de Suresnes Jean Vilar, mardi 19 octobre à 20h30

Agenda Sortir

Le pass sanitaire et le port du masque sont obligatoires dans les lieux et événements accueillant du public.

Les + du MUS

© Ville de Suresnes

Balade urbaine : Vivre ensemble dans la Cite-jardins

A travers une promenade urbaine menée à double voix, contant les récits de vie des premiers habitants de la Cité-jardins, le MUS invite à explorer cet ensemble remarquable de logement social. Au fil de cette visite l'on pourra aussi découvrir le Théâtre de Suresnes Jean Vilar et l'appartement patrimonial rénové dans le style années 1930. Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture.
Le 16 octobre à 15h30, rendez-vous place Jean Jaurès

Atelier famille : Reinventer le MUS

Après une brève découverte de l'histoire du bâtiment qui accueille aujourd'hui les collections du MUS, les participants sont invités à se glisser, le temps d'un atelier créatif, dans la peau d'un architecte pour réinventer la façade du musée afin d'en imaginer un plus personnel. Collage, découpage, coloriage, c'est surtout l'imagination qui sera le meilleur outil. Dans le cadre des journées nationales de l'architecture.
Le 17 octobre à 15h, dès 5 ans

Balade urbaine : L'Ecole de plein air

L'Ecole de plein air de Suresnes, réalisée en 1935, était destinée à améliorer la santé des enfants fragiles et pré-tuberculeux et reste à ce jour un exemple d'inventivité architecturale.
Le 20 octobre à 15h30, rendez-vous au 58-60 avenue des Landes

Balade urbaine : la Cite-jardins

A travers une promenade urbaine au cœur de la Cité-jardins, le MUS invite à explorer cet ensemble remarquable de logement social.
Le 23 octobre à 15h30, rendez-vous place Jean Jaurès

Apres-midi famille autour d'Halloween

En attendant la nouvelle exposition *Seine de vie : de Paris à l'estuaire*, le MUS accueille toutes sortes de monstres vivants dans la Seine. Venez déguisés pour participer à la fête et gagnez des friandises.
Le 27 octobre de 14h30 à 17h30, dès 3 ans

© 123RF

Atelier famille : Patrimoine en poesie

A vos plumes ! Dans le cadre de la 6e édition de *Patrimoine en poésie*, venez découvrir les richesses du patrimoine suresnois à travers les histoires de ses bâtiments les plus mystérieux, et écrire pour eux leurs aventures poétiques.
Le 30 octobre à 15h, dès 7 ans

Atelier famille : Diorama architectural

Redécouvrez l'urbanisme et l'architecture mis à l'honneur dans les collections du MUS, et créez votre propre diorama (dispositif de présentation par mise en situation ou mise en scène d'un modèle d'exposition) architectural.
Le 7 novembre à 15h, dès 5 ans

© Ville de Suresnes/MUS

Le pavillon Worth devant l'hôpital Foch, vestige de l'immense propriété du couturier Charles Frederick Worth.

Les rendez-vous de la Médiathèque

Bienvenue *Bébé mag*, le nouveau magazine des tout-petits

Les médiathèques de Suresnes lancent *Bébé mag*, le magazine semestriel pour l'éveil culturel des tout-petits. Les Suresnois ont pu découvrir le premier numéro à l'occasion des journées des tout-petits organisées les 8 et 9 octobre autour de l'auteure et illustratrice Isabelle Simler, également invitée de Bébé mag. Une exposition interactive est par ailleurs proposée autour de son album *Doux rêveurs* jusqu'au 9 novembre.

©Marine Volpi

Le CHOIX de KEVIN JARDEL

Les Citronniers

raconte le combat d'une veuve palestinienne pour empêcher l'abattage de ses arbres, considérés comme une menace pour le territoire israélien.
Jeudi 14 octobre à 20h30 : rencontre avec l'actrice Hiam Abbass, en partenariat avec le Théâtre Jean Vilar

Cigare au miel

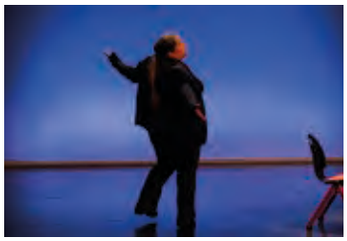
raconte l'éveil d'une adolescente d'une famille berbère à Neuilly-sur-Seine en 1993, et la difficulté de celle-ci à faire concorder ses désirs avec les traditions familiales.
Dimanche 24 octobre à 16h : rencontre avec la réalisatrice Kamir Aïnouz

COUP DE CŒUR DU CAPITOLE

Les Magnétiques nous plonge dans la France rurale des années 1980 et narre l'histoire de deux frères très différents qui présentent une émission dans une radio libre. Le souci de la reconstitution, les différents thèmes brassés et la vive émotion qui s'en dégage font de ce film un véritable bijou.
Mercredi 10 novembre à 20h30 : rencontre avec le réalisateur Vincent Maël Cardona

Appel a candidatures pour Suresnes sur scene

Le festival de théâtre amateur *Suresnes sur scène* revient en mars 2022 pour sa 25e édition. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes pour ce rendez-vous qui se déroulera du 7 au 13 mars à la salle des fêtes. Pour monter sur scène, il faut être une troupe amateur et située en Ile-de-France. Si le spectacle a déjà été joué, n'hésitez pas à joindre à votre candidature un enregistrement de ce dernier. Candidatures à envoyer par mail à Nathalie Conte, au pôle Culture de la Ville (nconte@ville-suresnes.fr ou actionculturelle@ville-suresnes.fr) avant le lundi 13 décembre ou par courrier : Hôtel de Ville, pôle Culture, 2 rue Carnot, 92150 Suresnes. Le bulletin est téléchargeable sur suresnes.fr. **Renseignements au 01 41 18 18 36**



ADRESSES

Théâtre Jean Vilar
16 place Stalingrad
theatre-suresnes.fr

Cinéma Le Capitole
3 rue Ledru-Rollin
Dates et horaires : 08 92 68 22 74
cinema-lecapitole.com

MUS
1 place de la gare
de Suresnes-Longchamp
01 41 18 37 37
mus.suresnes.fr

Conservatoire
1 place du Puits d'amour
01 47 72 58 61
conservatoire.ville-suresnes.fr

Médiathèque
5 rue Ledru-Rollin
Renseignements : 01 41 18 16 69
mediatheque-suresnes.fr

Médiathèque de la Poterie
10 allée Jean-Baptiste Lully
Renseignements : 01 41 18 37 94

Mont-Valérien Mémorial de la France combattante
avenue du Professeur Léon Bernard
01 47 28 46 35

Ecole d'arts plastiques
2 allée Camille Saint-Saëns
01 41 18 18 73

Office de tourisme
50 boulevard Henri Sellier
01 42 04 41 47
suresnes-tourisme.com

Pratique

Mairie
de Suresnes
2 rue Carnot
92150 Suresnes
01 41 18 19 20
suresnes.fr

Permanence du Maire

- **LE MAIRE, GUILLAUME BOUDY, REÇOIT À L'HOTEL DE VILLE, SUR RENDEZ-VOUS.**
  Les permanences se tiennent chaque premier samedi du mois, sur demande écrite par mail : i_cabinet.du.maire@ville-suresnes.fr
  Pour recevoir chaque personne dans de bonnes conditions, le nombre de rendez-vous est limité dans ce créneau horaire.

Permanence logement

- **CECILE GUILLOU, CONSEILLERE MUNICIPALE DELEGUEE A LA POLITIQUE DU LOGEMENT ET DE L'HABITAT, REÇOIT SUR RENDEZ-VOUS,**
  à prendre auprès du secrétariat des adjoints.
  Tél. : 01 41 18 19 67
- **LA MAIRIE EST OUVERTE**
  du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h (18h pendant les congés scolaires) et le samedi de 9h à 12h.
- **LES SERVICES MUNICIPAUX SONT OUVERTS**
  du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h (17h le vendredi).
- **CERTAINS SERVICES ASSURENT UNE PERMANENCE LE JEUDI JUSQU'À 19H (hors couvre-feu) :**
  ✔ Urbanisme et aménagement
  ✔ État civil/élections et Affaires générales
  (fermé le jeudi matin, ouvert le samedi de 9h à 12h).

Pharmacies de garde

Dimanche 10 octobre
Pharmacie du Parc
52 rue Jean-Jacques Rousseau
Tél. : 01 45 06 10 46

Dimanche 17 octobre
Pharmacie de la Mairie
15 rue du Mont_Valérien
Tél. : 01 45 06 05 90

Dimanche 24 octobre
Pharmacie du Manège
2 rue du Mont-Valérien
Tél. : 01 45 06 76 49

Dimanche 31 octobre
Pharmacie du Théâtre
15 boulevard Aristide Briand
Tél. : 01 45 06 27 38

Dimanche 7 novembre
Pharmacie des Chênes
55 rue des Chênes
Tél. : 01 45 06 09 75

Les élus reçoivent sur rendez-vous 01 41 18 19 20

LES ADJOINTS AU MAIRE

Muriel Richard 1re adjointe
Education, Affaires juridiques, Gestion des instances, Relations internationales, Jumelage

Fabrice Bulteau Elections et affaires générales, Etat civil, Urbanisme réglementaire, Voirie et stationnement, Garage municipal

Isabelle de Crécy Information, Communication, Démocratie participative

Vianney Raskin Emploi, Insertion, Mission locale, Développement économique, Entreprises

Nassera Hamza Santé et prévention, Egalité entre les femmes et les hommes, Lutte contre les discriminations, Accès au droit

Yoann Lamarque Sécurité, Prévention, Action mémorielle, Manifestations patriotiques, Civisme, président du Conseil de quartier Mont-Valérien

Béatrice de Lavalette Dialogue social, Innovation sociale, Ressources humaines

Pierre Perret Enseignement supérieur et formation continue, Systèmes d'information et e-administration, président du Conseil de quartier Ecluse-Belvédère

Florence de Septenville Seniors, Accompagnement social, Handicap

Alexandre Burtin Sport

Elodie Reber Petite enfance, Famille et parentalité

Frédérique Laine Jeunesse, présidente du Conseil de quartier République

Amirouche Laïdi Transition écologique et mobilités, Assainissement, Eau et propreté

Sandrine du Mesnil Commerce, Marchés, Artisanat, Patrimoine communal, présidente du Conseil de quartier Liberté

Louis-Michel Bonne Fêtes, Evénementiel et protocole, Fêtes foraines, Vie des associations, Tourisme

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DELEGUES

Cécile Guillou Politique du logement et de l'habitat, Déontologie et Médiation

Jean Prévost Finances, Contrôle de gestion, Achats, Modernisation et suivi du programme

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX

Isabelle Florennes

Stéphane Perrin-Bidan Espaces verts, Parcs, Cimetières, Agriculture urbaine, Biodiversité et protection animale

Sophie de Lamotte Accès à la culture et la lecture, Plan vélo, Commande publique

Jean-Marc Lembert Assainissement, Eau et Propreté, Voirie et Stationnement

Yasmina Guerrab Accompagnement social et petite enfance, Famille et parentalité

Bruno Jacon Logement et habitat, Commerce, marchés et artisanat, président du Conseil de quartier Centre-ville

Valérie Barboille Présidente du Conseil de quartier Cité-jardins

Frédéric Vole Emploi, Formation continue, Insertion, Mission locale, Entreprises et patrimoine communal

Valérie Béthouart-Dolique Patrimoine et Métiers d'art

Thomas Klein Vie des associations, Relations internationales, Jumelage, Modernisation et suivi du programme, Systèmes d'information et e-administration

Perrine Coupry Relations internationales, Jumelage, Fêtes, Evénementiel, Tourisme, Démocratie participative

Antoine Karam Sport

Véronique Rondot Economie circulaire, Handicap, Médiation et déontologie

Yves Laurent

LES PARLEMENTAIRES

Isabelle Florennes Députée. Permanence : 1 bis boulevard du Midi, 92 000 Nanterre

Xavier Iacovelli Sénateur. Permanence : 9 esplanade Jacques Chirac, 92150 Suresnes

LA CONSEILLERE REGIONALE

Nassera Hamza

LES CONSEILLERS DEPARTEMENTAUX

Guillaume Boudy

LES CONSEILLERS TERRITORIAUX ET METROPOLITAINS

Guillaume Boudy Vice-président de Paris Ouest La Défense et conseiller métropolitain

Muriel Richard Conseillère territoriale

Fabrice Bulteau Conseiller territorial

Elodie Reber Conseillère territoriale

Amirouche Laïdi Conseiller territorial

Frédéric Vole Conseiller territorial

Isabelle Florennes Conseillère territoriale

Xavier Iacovelli Conseiller territorial

Etat civil

Naissances

02/08 : Tom MARTIGNON • **06/08 :** Nahel BEJAOUI PERRON, Juliet MAZIN • **07/08 :** Marina ANGELOV • **09/08 :** Khloé LAFFAY • **11/08 :** Wania TURZO • **12/08 :** Louise HUART, Efnène DAIFFI • **13/08 :** Imran BRAHMI, Maëlle LAURENT, Maïlys LUCCHINI MAROUN • **15/08 :** Layana MESSAR, Assia ALIKO, Margot THUILIER MIHALACHE • **18/08 :** Sofia LEFEBVRE • **19/08 :** Gaspard PECHON, Chiara JACQUET, Charlotte MERCIER • **20/08 :** Philippine d'AUBERT • **21/08 :** Hortense DE SAINT-LEGER, Jules JIMENEZ GALLEGOS, Lucas MACHADO • **22/08 :** Liam SAMAMA • **23/08 :** Alexandre DEROME, Lily ALLAIN, Raphaël KACHKEMANIAN • **24/08 :** Lina MEHREZ, Ketoran TEMESGEN • **26/08 :** Sarah DUBOST, Adam BOKTI • **27/08 :** Jeanne DUBOIS MILLAN, Kadidia SANE • **28/08 :** Louis REIX, Kamil BAHBOUHI • **29/08 :** Maxence DEMOULIN, Léo FERAND • **30/08 :** Lou TARZE, Anna ANDRIEUX, Jonas SEKHRI • **31/08 :** Maël CHAPON, Janelle MAKRAOUI

Mariages

12/08 : Pierre-Yoann AVELINE et Fatima-Ezzahra AZMI • **20/08 :** Mourad MALKI et Anissa SEBKRI • **21/08 :** Kamel BOUZIANE-MEFLAH et Rabia BOUABDALLAH, Thierry VAUGELADE et Christelle KALIPE • **28/08 :** Alexandre MATET et Victoire PUJOL • **03/09 :** Xavier ICHIER-BEAUFILS et Sandrine MIOLANNE • **04/09 :** Anthony DAIRE et Noémie SAUNIER

Décès

18/07 : Jean NANA • **26/07 :** Nicole DECAILLE veuve LIBAULT • **05/08 :** Joël PORTELLA • **06/08 :** Guy MARLANGEON • **09/08 :** Jeannine LURGUIE veuve CAILLIERET • **13/08 :** Françoise DONNADILLE • **14/08 :** Renée PUTOIS épouse ARNAL • **15/08 :** Jacqueline WATIN veuve STEBEL • **18/08 :** Jacqueline TERRINE, Guy DIERCKENS • **21/08 :** Jeannine BRIDARD, Isabelle VIN épouse DESLANDES • **22/08 :** Jacques GUERIN • **24/08 :** Jean CAMUS

Numéros utiles

Centre médical municipal Raymond Burgos
12 rue Carnot. Informations et prise de rendez-vous au 01 86 26 92 40 ou en ligne : hapicare.fr

Maison médicale de garde
Composez le 15 prioritairement
Hôpital Foch, 40 rue Worth
Dimanche et jours fériés de 9h à 20h. Tarif conventionné « journée » : 49,50 euros

Commissariat de police
Place du Moutier
01 46 25 03 00

Police municipale
3 bis rue Carnot
01 41 18 69 32

Hôpital Foch
40 rue Worth
01 46 25 25 25 ou sur Doctolib

Ambulances/Médecins 15

Police secours 17

Sapeurs-pompiers 18

Alcooliques Anonymes
09 69 39 40 20 (24h/24 et 7j/7) et alcooliques-anonymes.fr
Permanence d'accueil le jeudi de 19h30 à 21h au 29 rue Albert Caron

Violences femmes infos 39 19

EN BREF

S'informer sur la rénovation énergétique

L'agence locale de l'énergie et du climat Paris Ouest La Défense propose deux web-conférences afin de faciliter les travaux de rénovation énergétique en copropriété. L'objectif étant de sensibiliser et informer les copropriétés sur le sujet.

•Le 21 octobre à 18h : sortir du fioul, quelles alternatives

•Le 9 décembre à 18h : propriétaire bailleur, pourquoi rénover et quelles aides existent ?

Gratuites sur inscription sur alec-pold.org/agenda

DISPARITIONS

Thierry Bruneau

© Mathilde Gardel

Président de l'Association suresnoise d'équitation, membre du comité directeur de Suresnes Sports-Imeps de 2004 à 2019, président de l'Imeps de 2019 à 2021, Thierry Bruneau s'est éteint le 9 septembre à l'aube de ses 68 ans. En parallèle de sa carrière professionnelle au centre d'étude du constructeur automobile PSA Peugeot Citroën, Thierry Bruneau avait mis toute son énergie dans la création de l'association suresnoise d'équitation et du premier centre équestre à Suresnes en 1989. *« On ne fait rien seul dans l'associatif »,* aimait-il rappeler, ne manquant jamais une occasion de faire valoir les équipes qui l'entouraient.

Gérard Gaude

© DR

Membre du Conseil d'administration de Suresnes sports nautiques (SSN), dont il était également le responsable logistique et technique, Gérard Gaude s'est éteint le 27 août dernier à l'âge de 80 ans.

Jean-Jacques Djan, du club de natation suresnois, lui rend hommage : *« Gérard Gaude était un homme chaleureux et dévoué. C'est un ami cher que nous perdons. Il avait su se rendre indispensable, disponible à tout instant et rendant service à qui le souhaitait. Il était engagé auprès du monde sportif, d'abord au titre de compétiteur de water-polo à l'époque où le club de Suresnes sports nautiques s'entraînait à bord d'une péniche sur la Seine, puis, à la piscine des Raguidelles, accompagnant sa fille Valérie à la natation synchronisée. Il était indissociablement lié à la vie et à l'évolution de notre club, toujours fidèle au sport et à la ville de Suresnes. »*

Paroles politiques
Groupe Suresnes J'aime !

Jean-Pierre Respaut, inlassable homme de culture

Notre collègue et ami Jean-Pierre Respaut nous a quitté trop rapidement un dimanche de septembre. Avec lui, c'est toute une page de notre histoire, celle de cette majorité et de Suresnes qui se tourne.

Jean-Pierre faisait partie de ces hommes aux convictions chevillées au corps, mais pour lequel l'intérêt général de Suresnes et des Suresnois passait avant tout. C'est en 2008 qu'il nous a rejoints embrassant le programme de Christian Dupuy, Maire honoraire, et devenant au fil des ans un pilier de notre équipe. Ces deux hommes avaient fini par nouer une relation forte fondée sur le respect mutuel et le partage des mêmes ambitions pour l'avenir de notre ville.

Inlassable homme de culture, il n'a eu de cesse de moderniser toute notre politique culturelle tout en donnant vie à l'ensemble de nos établissements.

Idées nouvelles

Sans lui, le MUS, le conservatoire, le cinéma, les médiathèques, l'école d'arts plastiques, les galeries Artcad et La Verrière ou encore évidemment le Théâtre Jean Vilar ne seraient pas ce qu'ils sont. Durant toutes ces années, Jean-Pierre aura promu la culture pour tous avec la volonté farouche d'accueillir ceux qui n'avaient pas les clés pour y accéder.

Jusqu'au dernier moment, il aura a eu à cœur de faire revivre nos établissements culturels après une longue période de confinement, tout en les renouvelant. Nombre de ses idées nouvelles seront mises en œuvre et se poursuivront dans l'avenir. Enfant de Suresnes, il savait mieux que quiconque la façon dont nous devions vulgariser la culture, dont le budget n'était pas négociable.

Esprit de concorde

Respecté et admiré au sein de notre majorité, il l'était aussi par l'ensemble des équipes avec lesquelles il avait l'habitude de travailler. Nous voulons les remercier pour leur mobilisation et tous les élans de sympathie qu'ils ont apporté à son épouse et sa famille. Nous les assurons également de la poursuite de son action, notamment dans le cadre de notre programme de mandat, dont il a été l'un des artisans.

Il en sera de même avec son esprit de concorde au sein de notre équipe. Notre majorité va des radicaux de gauche à la droite républicaine. Depuis toujours, elle a été constituée de femmes et d'hommes de bonne volonté partageant la même vision et le même projet pour l'avenir de Suresnes et le vôtre. Jean-Pierre illustrait très bien cet d'état d'esprit.

Les échéances nationales qui approchent seront l'occasion de vous démontrer quel point nous sommes, tout comme vous, partagés sur l'avenir de notre pays. D'aucuns diront que nous sommes divisés, bien au contraire nous serons unis comme jamais.

Chacun de nous choisira en son âme et conscience le meilleur candidat pour faire gagner notre pays. La France a été l'un des berceaux de la démocratie moderne.

Avant tout Suresnois

Elle est et restera un pays dans lequel le débat politique est une passion nationale ; il est donc inutile de s'en priver.

Le paysage politique, sa composition, est depuis quelques années en train d'être redéfini. Pour autant, chacun de nous a ses propres convictions et se retrouve pour les uns dans la droite républicaine, pour les autres dans le projet porté par le Président de la République. Mais cela ne nous empêche pas d'être avant tout Suresnois et de travailler pour le bien de notre Ville.

Un des marqueurs de notre équipe est le débat ; qu'il y soit à l'intérieur ou avec vous. Fidèles à cet esprit, nous ne pouvons pas demander aux uns de ne pas s'exprimer au profit des autres. C'est pourquoi, nous garantirons la liberté d'expression à chacun de nos membres.

Aucun débat national ne viendra remettre en cause une donnée intangible pour nous tous : mettre en œuvre notre contrat de mandat, programme sur lequel vous nous avez choisi. En effet, une fois les campagnes passées, nous nous retrouverons afin de poursuivre le travail pour Suresnes. Ville que nous aimons et que nous voulons rendre plus belle et plus dynamique encore. L'intérêt général, le vôtre, est notre seule boussole.

Guillaume Boudy

Muriel Richard

Fabrice Bulteau

Isabelle de Crécy

Vianney Raskin

Nassera Hamza

Yoann Lamarque

Béatrice de Lavalette

Pierre Perret

Florence de Septenville

Alexandre Burtin

Elodie Reber

Frédérique Laine

Amirouche Laïdi

Sandrine du Mesnil

Louis-Michel Bonne

Cécile Guillou

Jean Prévost

Isabelle Florennes

Stéphane Perrin-Bidan

Sophie de Lamotte

Jean-Marc Lembert

Yasmina Guerrab

Bruno Jacon

Valérie Barboille

Frédéric Vole

Valérie Béthouart-Dolique

Thomas Klein

Perrine Coupry

Antoine Karam

Véronique Rondot

Yves Laurent

Paroles politiques Droit d'expression des élus municipaux n'appartenant pas à la majorité (article L 2121-27-1 du code général des collectivités territoriales)

Suresnes pour seule ambition

Xavier Iacovelli

Safia El Bakkali

Nicolas d'Asta

Katya Verin Satabin

Pascal Gentil

Olfa Cousseau

Encombrants à Suresnes ou le grand bazar organisé

Le niveau de propreté de notre ville se dégrade et la question des encombrants qui peinent à être enlevés devient chaque jour plus pesante.
En effet, il n'est plus exceptionnel de voir les trottoirs jonchés de déchets, de gravats ou d'encombrants en tout genre. Il y a certes un manque de civisme évident des déposants, mais force est de constater que nous arrivons certainement à la fin d'un système de collecte des encombrants – actuellement une fois par mois –, qui semble à bout de souffle.
C'est pour cette raison que nous proposons, au sein du Conseil Municipal, d'améliorer la qualité de ce service en offrant aux Suresnois la possibilité de bénéficier d'un système de collecte des encombrants à la demande et sur rendez-vous.
L'avantage de ce mode de collecte à la demande des encombrants permettrait également de verbaliser les contrevenants qui déposeraient sur les trottoirs suresnois sans autorisation. Nous proposons également la création d'une brigade verte mobile permettant de lutter réellement et efficacement contre les incivilités du quotidien et permettre de garder des trottoirs propres, accessible à tous.
Nous réitérons donc ces deux propositions auprès du Maire de Suresnes, qui permettent de garantir une ville propre aux Suresnois, en nous adaptant à leurs besoins.

Suresnes, une ville où il fait bon vivre… pour longtemps !

Si, comme nous, vous considérez que la transition écologique est l'enjeu majeur d'ici 2030, pour l'avenir de notre planète et pour la vie de nos enfants, vous aurez probablement participé aux excellentes actions proposées durant la deuxième édition du Festival de la Transition du 23 au 26 septembre à Suresnes, organisé par l'association EcoQuartier Liberté Mont-Valérien.
Peut-être les avez-vous malheureusement manquées, faute de disponibilités ou tout simplement parce que vous n'étiez pas informés… ce qui est fort dommageable. Nous ne pouvons que déplorer l'absence quasi-totale de communication (affichage notamment) autour de cet événement fait par la majorité, et ce malgré les échanges établis depuis mai entre l'association et la Mairie, sans parler des nombreuses relances effectuées par l'association pour mettre en lumière le festival. Comparativement à la communication mise en place pour d'autres évènements, il y a lieu de s'interroger. S'agit-il simplement d'un « loupé » ou de privilégier certains évènements et tout maîtriser ? Est-ce un choix politique ? Ce positionnement de la majorité serait une attitude fort triste et dramatique à court-terme pour l'ensemble des générations de Suresnois.

HENRI SELLIER, le Maire résistant oublié par le maire de Suresnes.

Pour la première fois depuis la Libération, la mairie de Suresnes n'a pas jugé utile de rendre hommage à Henri Sellier. Il ne se résume pas seulement au nom d'un collège ou d'un boulevard de notre ville. Il était avant tout le Maire bâtisseur de Suresnes jusqu'en 1941.
Henri Sellier, Sénateur, ministre de la Santé de Léon Blum, fut Maire de Suresnes de 1919 à 1941. Refusant de voter les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain et de se soumettre à l'occupant nazi, il est destitué, arrêté puis interné à Compiègne par le régime de Vichy en 1941. Il organisera, avec ses compagnons de route, la résistance suresnoise dans son bureau clandestin du boulevard Aristide Briand de la Cité-Jardins.
Nous regrettons vivement que, pour la première fois depuis la Libération, aucun hommage ne lui ait été rendu. Nous souhaitons vivement que cette absence d'hommage ne soit qu'un malheureux oubli. Nous encourageons vivement la majorité à développer le devoir de mémoire auprès des jeunes générations afin qu'elles s'emparent de leur Histoire locale.

elus.spsa@gmail.com / 06 34 18 00 37

Avec vous pour Suresnes

Un service public suresnois éloigné de sa vocation première

Yohann Corvis

Axelle Boonaert

Julie Testud

Etre à l'écoute et au service de l'autre, dans l'altérité et sans partisanisme représente selon nous l'essence même d'une équipe municipale. Dans les domaines aussi variés que la santé, l'éducation, l'animation, le social, la tranquillité publique, le cadre de vie : il n'y a rien de plus noble que de servir son prochain. **L'agent municipal est la cheville ouvrière du service public et se doit d'être valorisé, accompagné, soutenu par la collectivité qui l'emploie.**
Qu'en est-il à Suresnes ? **Peut-on dire que les administrés sont réellement entendus lorsqu'ils sollicitent la ville ?** Pourquoi tant d'employés décident-ils de quitter leur fonction après des années de service ? Sont-ils soutenus par l'exécutif en place ? Les salaires sont-ils aussi attractifs que ceux des collectivités voisines ?
Tant de questions qui nous font craindre une gestion RH désastreuse de la part de la nouvelle majorité. A vouloir faire table rase du passé, on finit par se perdre au détriment de ce qui fonctionnait sous l'ère Christian Dupuy : la fierté de servir les familles suresnoises. Certaines actions étaient certes perfectibles, mais n'aurait-il pas été suffisant de les améliorer ? Le groupe « Avec vous pour Suresnes » propose notamment la revalorisation salariale des employés municipaux comme cela a été récemment mis en place à Lyon et, le cas échéant, leur CDIsation après 6 ans de CDD afin de mettre un terme à une précarité tant administrative que sociale.
Un agent municipal valorisé est un agent municipal qui sert les administrés avec motivation et qualité.
Encore faudrait-il qu'il y ait un pilote dans le vaisseau « Suresnes » ? A vouloir être partout, on finit par être nulle part et ce, hélas, au grand dam de la qualité de service aux Suresnois…

Yohann CORVIS (y.corvis@suresnes.fr)
Axelle BOONAERT (a.boonaert@suresnes.fr)
Julie TESTUD (j.testud@suresnes.fr)

Valéry Barny - Non inscrit

Valéry Barny

Texte non parvenu

Loïc Degny - Non inscrit

Loïc Degny

Texte non parvenu